24E ANNÉE — QUEBEC—Vendredi, 20 Juin 1890 — No 29

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

J. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

CE QUI SUIT A PARU DANS LE "CANADIEN" DE CE MATIN.

NOUVELLES DE MONTRÉAL

Un détournement—Le soupçonné disparait—L'élection de la division St-Louis.

MONTREAL, 19.—H. C. Levy, avocat et agent d'immeubles, pleure le départ de son commis et collecteur de confiance. Ce collecteur se nomme Bryant et appartient à une très bonne famille de l'Angleterre. Ayant reçu, il y a quelques jours, mille piastres pour déposer à la banque Ville-Marie, il a succombé à la tentation. Au lieu de tout le montant, il n'a déposé que cent piastres et il a ajouté ensuite un zéro à 100 dans son livre de banque afin de ne pas éveiller les soupçons de son patron.

Le matin suivant, le commis n'a pas fait son apparition et n'a pas reparu depuis. Bryant était très connu dans les cercles de tempérance et était le favori des dames. Une jeune femme de cette ville, avec laquelle il avait des rapports intimes et dont il visitait souvent la demeure, paraît très affectée de son départ.

M. Levy a résolu de n'épargner aucune dépense pour le retrouver, et il a envoyé des dépêches ordonnant de l'arrêter dans les différents ports de l'Angleterre. Bryant vient de Brighton.

L'opinion générale est que M. Champagne, le candidat battu à Hochelaga, sera nommé greffier conjoint de la Couronne

La rumeur circule que plusieurs bulletins de vote de M. Rainville seront nuls et que M. Laurent sera déclaré l'élu de la division St-Louis, Montréal.

Les commentaires du "Mail"

TORONTO, 19.—En parlant des élections de Québec, le *Mail* s'exprime ainsi :

"Le nationalisme a passé d'une idée à une fin déterminée. On se propose de ciment r, e memen t les liens qui unissent l'Eglise et l'Etat dans la province de Québec, d'y détruire l'influence anglaise et de tracer plus fortement la ligne qui sépare les français des autres races qui ont contribué à faire le Dominion. Si les chefs réalisent l'objet qu'ils ont en vue, ils ne s'arrêteront pas là. Ils s'efforcera de réaliser aussi le rêve qui a pour but de renverser la décision qui a été prise sur les plaines d'Abraham. Par conséquent on doit, en dehors de Québec, envisager le succès des nationalistes avec des sentiments d'alarme."

Une visite de journalistes

KINGSTON, 19.—C'est grande fête aujourd'hui à Kingston, qui a reçu la visite de 150 membres de l'association de la presse de l'Etat de New-York. Les journalistes ont été reçus par la chambre de commerce. Ils viennent de la Baie Alexandrie où ils ont tenu leur assemblée annuelle. Après avoir visité la ville, ils sont partis pour leur pays, enchantés de la manière dont ils ont été traités dans cette ville canadienne.

A une heure p. m., Sir John A. Macdonald et sir Hector Langevin sont arrivés par un train spécial pour poser la première pierre du bassin de radoub. Les ministres ont été reçus par le comité de réception du conseil municipal et escortés à l'hôtel Frontenac. La première pierre sera posée à 4 heures p. m. qar les ministres, après quoi aura lieu la présentation des adresses, et ce soir le banquet.

NOUVELLE-ECOSSE

Un blasphémateur puni—Les ravages de la foudre.

Betsy Johnstone, âgée de 55 ans, a été frappée de paralysie mardi pendant qu'elle proférait d'horribles blasphèmes contre son créateur.

Pendant la tempête de tonnerre qui a éclaté sur la ville à minuit, deux maisons ont été frappées par la foudre. Dans la maison occupée par l'entrepreneur John Murphy et Edward Kelly, du département du revenu de l'intérieur, les occupants ont été saisis de terreur par la secousse et la nouvelle que la cheminée avait été complètement démolie et que les briques avaient été lancées dans toutes les directions.

Le fluide électrique a frappé la cheminée et a pénétré dans une chambre, près du toit, dans laquelle dormaient deux petits enfants. Il courut le long du tuyau du poêle jusqu'au second étage, brisant le plâtre et les tableaux qu'il rencontra sur son passage et passa par la dépense en détruisant tout. Le courant sortit de la maison par une fenêtre en mettant la croisée en pièces.

La grille de fer du salon a été enlevée et lancée au milieu de l'appartement, et les tableaux gisaient sur le plancher.

Le plâtre de la chambre de l'étage supérieur dans laquelle dormaient les enfants a été presque tout détruit. Heureusement personne n'a reçu de blessures sérieuses.

Le choléra en Espagne

MADRID, 19.—Le gouvernement a donné l'ordre d'entourer d'un cordon de troupes tous les districts de la province de Valence infectés par le choléra. Sept nouveaux cas cholériques se sont déclarés à Puebla de Rugat.

GIBRALTAR, 19.—En raison de l'épidémie de choléra qui règne en Espagne, dans la province de Valence, les navires qui viennent du port de Valence et arrivent à Gibraltar, sont soumis à trois jours de quarantaine. A partir du 23 juin, tous les navires venant de la même ville ne seront point reçus à moins qu'ils ne soient pourvus d'une patente de santé visée par le consul anglais.

MADRID, 19.—L'épidémie cholérique est moins violente à Puebla de Rugat, mais la maladie se répand dans les environs de cette ville. Un décès suspect s'est produit à Valence.

Plus récent.—Il y a eu cinq nouveaux cas à Puebla de Rugat. En général l'épidémie diminue à Valence.

PARIS, 19.—Le gouvernement français a donné l'ordre de prendre, sur la frontière d'Espagne, des mesures sanitaires pour empêcher que le choléra ne passe de ce pays en France.

L'Angleterre et l'Allemagne

PARIS, 19.—Le *Temps* dit que lord Salisbury a réalisé son désir de plaire à l'Allemagne jusqu aux plus extrêmes limites. Quand nous pensons aux faits glorieux qui relient l'Afrique équatoriale à l'histoire des explorateurs anglais et que nous considérons les récentes réclamations de l'Allemagne et le danger qu'il y a de couper en deux les possessions anglaises, nous ne pouvons faire autrement que de conclure que lord Salisbury a de puissantes raisons d'octroyer d'aussi vastes concessions. Nous cherchons en vain quelles concessions l'Allemagne a faites qui pourraient expliquer la générosité de lord Salisbury.

LONDRES, 13.—Un correspondant de Paris déclare que la France et la Russie s'opposeront au protectorat de l'Angleterre sur le Zanzibar.

La température

Probabilités pour les prochaines 24 heures :

Fleuve St-Laurent.—Vent léger changeant en modéré. Beau temps. Pas beaucoup de changement dans la température.

Golfe.—Vent la plupart du temps modéré du nord-est au nord-ouest. Temps passable. Pas beaucoup de changement dans la température.

De retour

L'hon. M. Duhamel et sa famille sont arrivés à Québec, hier matin et sont descendus au Lion d'Or.

Nouveau bureau de télégraphe

La compagnie de télégraphe C. P. R. vient d'ouvrir un nouveau bureau au No 69, rue du Pont.

La lumère électrique

On est à poser la lumière électrique sur la jetée Louise. Ça sera une excellente amélioration dans les intérêts des navigateurs.

La St-Jean-Baptiste

La procession de la St-Jean-Baptiste parcourra les principales rues de la Haute-Ville et de St-Roch. La réunion aura lieu sur l'Esplanade à 7.30 et le défilé commencera à 8 heures. On passera par les rues St-Louis, du Parloir, Ste-Anne, Du Fort, Buade, St-Jean et d'autres rues jusqu'à la rue St-Joseph, St-Roch ; de là jusqu'à l'église Saint-Sauveur, où une messe solennelle sera chantée. Le soir il y aura banquet.

Pèlerinage

C'est dimanche que doit avoir lieu le pèlerinage de la paroisse de St-Joseph de Lévis, au sanctuaire de la grande thaumaturge du Canada. Le pèlerinage se fera sous la direction de M. l'abbé Fafaad, curé de St-Joseph.

Les touristes

Le nombre des touristes qui passent par Lévis pour se rendre aux places d'eau dans le bas du fleuve est assez grand, cette année. Chaque jour les trains de chemin de fer et les bateaux nous en amènent. La plus grande partie viennent de Toronto et des Etats-Unis.

Une tempête

Une effroyable tempête de pluie et de tonnerre s'est déchaînée mercredi après-midi sur la paroisse de Ste-Marie de la Beauce et a causé des dommages considérables à la végétation. Le vent soufflait avec une violence extrême. On pense que cette tempête aura aussi exercé des ravages dans d'autres endroits de la Beauce.

Arrivés aux Hôtels

16 juin.

Mountain Hill Hôtel.—Hon N C Cormier, Plessisville ; P H Grandbois, St-Casimir ; Ed Rousseau, Château Richer ; Arthur Dusssult, l'Islet ; Arthur Déchêne, St-Roch ; P Kerwin, Québec ; M et Mme A Béchard, Louiseville ; Thos Kelly Somerset ; L Kellert, Montréal ; M et Mme Brunelle, N P, St-Etienne ; Nazaire Dechêne, Malbaie ; Pierre Boutin, St-Raphaël.

Conseil de ville

Séance spéciale du conseil de ville ce soir à 7.30.

Ordre du jour.—871e rapport du comité des chemins (Louer à la Pointe aux Lièvres.

874e rapport du comitédes chemins(ouverture de la rue Franklin).

1537e rapport du comité de finances (ne pouvant exempter la Cie de "l'Hôtel Fortress," de taxes avant d'avoir obtenu de nouveaux pouvoirs de la Législature).

Amender le règlement No. 275 (Règlement des charretiers.

Amender le règlement No. 282 "Pour prélever les taxes" à laquelle assemblée il faut la présence des deux tiers des membres du conseil.

1536e rapport du comité des finances (taux pour établees de louage etc).

Ecole Normale-Laval

Distribution des prix

La distribution des prix aux élèves-maîtres de l'Ecole Normale-Laval ont eu lieu, hier soir, au Vieux Château. C'est toujours l'occasion d'une soirée intéressante à laquelle assistent en foule les parents des élèves et les amis de l'éducation. Il y avait salle comble, cette année, comme les années passées. Il y a eu musique, chant et déclamations fort goûtés. Mgr Pâquet, recteur de l'Université, et l'hon. Pierre Garneau étaient présents.

M. Charles Arthur Gariépy, élève finissant et diplomé académique, a fait le discours d'adieu et de remerciement aux professeurs.

M. Gédéon Ouimet, surintendant de l'instruction publique, qui présidait à la séance, a félicité les élèves sur leur travail et leur succès de l'année et fait de remarquables considérations sur l'éducation.

Les principaux prix ont été décernés comme suit :

Prix du Prince de Galles : Edmond Potvin, de St-Alphonse de Chicoutimi.

Médaille d'argent, prix de lecture offert par le gouverneur-général : M. Chs. Arthur Gariepy, de la Baie St-Paul.

Médaille décernée par l'hon. P. Garneau à l'élève qui a fait le plus de progrès en anglais : M. Charles Plamondon, de St-Raymond.

Médaille d'or, prix de progrès offert par le surintendant de l'instruction : M. Alphonse Audet.

Prix d'excellence, Académie. 1er prix : M. Roméo Guimond, de St-Raymond ; 2e prix, M. Albert Fillion, de St-Joachim.

Première division—1er prix, M. Edmond Potvin ; 2e prix, M. Prudent Vallée, de Québec.

Seconde division—1er prix, M. Louis Philippe Côté, du Bic ; 2e prix, M. Fernand Wargny.

Après la distribution des prix a eu lieu la collation des diplômes.

MM. Roméo Guimond, Albert Fillion, John Tremblay, des Eboulements, et Charles Arthur Gariépy ont obtenu leurs diplômes académiques.

Nouvelles Maritimes

ARRIVAGES—19 juin.

Sont entrés dans le port :

Barque Queen of the North, cap. Berwish, de Spezia, Italie, sur lest, Dobell, Beckett et cie.

Brigantin Liniesand, cap. Pielsen, de Barbades, pour Nazaire Turcotte.

Barque G. M. Cairns, cap. Heselton, de Plymouth, pour Dobell, Beckett et cie.

— Gladstone, cap. Heybusn, de Liverpool, pour Dewolf et Powell.

— Henriette, cap. Anderson, de Goteburg, pour Price, frère et cie.

— Rosha, cap. Hansen, de Liverpool, pour Verret, Stewart et cie.

Steamer Gerona, cap. Anderson, de Shields, pour Henry, Fry et cie.

Barque Eva, cap. Larsen, d'Anvers, pour John Burstall et cie.

Acquittés en douane

Barque Louise, capt. Christoffison, pour Dundee, Dobell, Beckett et cie.

— Algeria, capt. Anderson, pour Londres, Gooday, Benson et cie.

— Adelgunde, capt. Pederson, pour Belfast, W et J Sharples.

En route pour le Canada

Ayr, 16 juin, la brrque Siddartha Ca-Rogers, pour Québec.

Grimby, 17 juin, la barque Agathe, cap. Bijoness, pour Québec.

North Sydney, 13 juin, la barque Aquila, capt. Svensen, pour Québec.

La barque Brage, capt. Hansen, pour Miramichi.

Arrivages au quai Renaud

19 juin 1890—Barque Marie Stella, O Rivard, fleur et blé-d'inde, Montréal.

Goélette St Joseph, E Menard Islet, bois.

— St Joseph, P Parron, lest, St-Thomas.

— Marie Anne, C Boulet, St Thomas, futaille vide.

— Blanche Alma, L Bouillon, bois carré et bardeaux, Rimouski.

Notes générales

Etat comparatif des navires océaniques qui ont fréquenté notre port, en 1889 et 1890 :

1889—Steamers, 89 ; 1890, 116. Augmentation, 37.

1889—Voiliers, 108 ; 1890, 141 ; augmentation, 33.

Le brigantin Plymouth, parti de Montréal pour Terreneuve, est allé à la côte près de Montréal. Il est arrivé dans notre port hier après-midi. Il est grandement avarié.

Le steamer Mariane, qui allait de Montréal à Flinsburg, est arrivé à destination le 16 de ce mois.

Le Str. Assyrian est arrivé à Londres mardi.

Le Str. Canadian est arrivé de Montréal hier soir, et a continué pour Glasgow.

Le Str. Grecian est arrivé de Montréal hier soir et a continué pour Londres ce matin.

Le Str Buenos Ayrean, allant de Baltimore à Liverpool via Halifax et St-Jean N. B. est arrivé à Liverpool, n'ayant perdu que deux têtes de bétail sur sa cargaison qui était de 470 têtes.

Le steamer Steinhoft, cap. Spleidt, de Hambourg *viâ* Anvers, est arrivé ici, hier soir, à 7.30 hrs.

Le steamer Idaho, cap. Brotherton, est parti d'ici le 7, et est arrivé à Monmouth hier.

Le steamer Sarnia, cap. J. Gibson, parti d'ici le 5 juin, avec une cargaison d'animaux, est arrivé à Liverpool lundi.

Le steamer Dominion, cap. Cross, quittera Montréal ce matin, en route pour Liverpool.

Actions de Banques, etc.

Montréal, 19 juin 1890.

VENTES DU MATIN.

Banque du Peuple—24 à 97½.
Banque du Commerce—10 à 121½.
Telegraph—100 à 98½.
Street Railway—100 à 187½, 125 à 188.
Gas—8 à 209, 175 à 203.
Pacifique Canadien—325 à 82½, 475 à 82½.

VENTES DE L'APRES-MIDI.

Banque de Montréal—25 à 218½.
Banque Ontario—5 à 116.
Telegraph—37 à 98.
Richelieu—7 à 98.
Street Railway—30 à 188½.
Gas—25 à 204½.
Pacifique Canadien—325 à 82½.

Grand Pique-Nique

—PAR LA—

Société St-Jean-Baptiste de Québec

AU LAC ST-JOSEPH

ET A ST-RAYMOND

DANS L'APRES-MIDI DU 24 JUIN

Départ de la gare du Palais, à 1.40 hr. p. m.
Départ de St-Raymond à 8 hrs. p. m.

PRIX ALLER ET RETOUR

Lac St-Joseph..... 50 cts
St-Raymond..... 60 cts
Enfants..... 25 cts

18 juin—

A partir de Dimanche prochain le 8 du courant.

Le Vapeur "Montmagny"

tiendra sa ligne ordinaire tous les Dimanches, quand le temps le permettera, et touchera les ports intermédiaires suivants : St-Laurent, St-Michel et St-Jean Ile d'Orleans.

Départ de Québec, Quai Champlain, à UNE heure p. m., pour être de retour le soir vers HUIT heures.

Prix du passage aller et retour, 50 cents.

Capt. D. LOID.

Compagnie des Chars Urbains de la rue St-Jean

LE et après LUNDI, le 12 MAI prochain un omnibus quittera les étables de la compagnie, rue St-Jean, pour le couvent de Belleville cimetière Belmont et l'église Ste-Foye, tous les jours :

Depart des Etables	Quittera l'eglise Ste-Foye
6 45 A. M.	8 00 A. M.
2 00 P. M.	4 00 P. M.
6 15 P. M.	7 00 P. M.

LE DIMANCHE

Pour Ste-Foye	Depart de l'Eglise
1 00 P. M.	2 00 P. M.
5 30 P. M.	7 00 P. M.

Tous les dimanches, un omnibus quittera les étables à 1 h. p. m., et fera des voyages jusqu'à jusqu'à 8 p. m. au couvent de Belleville, cimetière Belmont, couvent Jesus-Marie et au cimetière Mont-Hermon et Woodfield.

Tous les JEUDIS, un omnibus quittera les étables à 2 hrs. p. m., pour les cimetières Mont-Hermon et Woodfield et le couvent Jesus-Marie ; au retour l'omnibus quittera le couvent à 4 hrs. p. m.

En prenant les chars urbains au bureau de poste, 15 minutes ci-dessus mentionnés, les passagers arriveront à temps pour prendre l'omnibus.

W. W. MARTIN,
Gérant

12 mai.—3m.

SOURCES ST-LEON

Palace Hotel, St-Leon, Quebec

Ce magnifique établissement, tenu sur les principes de la tempérance, situé dans l'un des endroits les plus jolis et les plus pittoresques de la province de Québec, sera ouvert au public le 1er Juin prochain.

Les nombreux touristes qui visitent chaque année cette localité trouveront cette année des amusements plus attrayants encore que les années passées.

Le propriétaire fait des réparations considérables dans ce sens, et il fera tout en son pouvoir pour recevoir dignement ses hôtes.

La cuisine sera mise sous le contrôle direct d'un des premiers cuisiniers de Montreal. Il sera de plus à la disposition des touristes, billard, jeu de croquet, etc.

Ceux qui souffrent de Rhumatisme, de Névralgie, d'Indigestion, de Débilité générale, etc., trouveront une prompte guerison en faisant usage de l'eau des sources St-Leon.

Des voitures attendront à Louiseville à l'arrivée des trains de Québec et Montreal pour les touristes qui désireront aller aux Sources St-Leon.

La Compagnie d'Eau Minérale St-Léon,
(Limitée).
Proprietaire, Toronto.
M. A. THOMAS, Gérant de l'Hotel

27 Mai—

G. BELLEAU & FILS

Artistes Photographes

108 RUE ST-GEORGES

Viennent de faire l'acquisition d'un instrument d'une force considérable qui leur permettra de prendre des portraits de toutes grandeurs, groupe de famille, cabinet, carte de visite, portraits-bijoux, etc.

MM. Belleau & Fils, travaillent à meilleur marché que partout ailleurs, et sont en mesure de donner satisfaction à leurs clients.

30 mai—

Noël & Cie

MARCHANDS-QUINCAILLIERS

—268—

Rue St-Joseph, St-Roch

Enseigne de la Hache

MM. Noël & Cie., désirent informer leurs pratiques et le public en général qu'ils vendront toutes leurs marchandises à une immense réduction, afin de faire place aux nouveaux articles qu'ils reçoivent constamment.

Avis à ceux qui ont besoin de Quincaillerie à Bon Marché

AUSSI : Articles et Ustensiles de Pêche de toutes sortes. Peintures, Huile, Etc.

SPECIALITÉ : Un grand lot de granit assorti que nous offrons au prix coutant à la manufacture.

5 mars—3m.

La Machine a coudre

DOMESTIC

Est la Supérieure

LISEZ ! LISEZ !

Nous avons fait usage en notre maison de Quebec et dans la plupart de nos succursales de la machine a coudre appelée DOMESTIC et nous avons pu constater qu'elle est excellente, produisant toujours les résultats les plus satisfaisants.

BON PASTEUR,
Québec.

A VENDRE CHEZ

ALLAIRE

Dans l'ancien bloc Bernard & Allaire,

Coin des rues St-Jean et St-Stanislas, Haute-Ville, Quebec.

Villeneuve & Frere

78 RUE ST-VALIER

ST-SAUVEUR

DÉMÉNAGEMENT

MM. E. Soucy & Cie., SELLIERS, informent leurs amis et le public en général qu'ils ont transporté leur établissement aux

Nos. 67-69 rue St-Paul

où ils tiendront constamment un stock considérable de tout ce qui concerne cette ligne de commerce.

Ils profitent de cette circonstance pour les remercier de l'encouragement qu'ils leur ont accordé jusqu'a ce jour et ils sollicitent de nouveau leur patronage pour l'avenir.

E. Soucy & Cie.
SELLIERS.

13 mai—1m. 67-69 rue St-Paul.

Thés! Cafés!

Frais du printemps, de qualité supérieure, choisis avec grande attention, à des prix réduits

—CHEZ—

FÉLIX E. LAVOIE

NOUVEAU MAGASIN CENTRAL DE THES

—59—

RUE DE LA COURONNE

Immense assortiment de vaisselle à vendre et à distribuer aux acheteurs de thés.

600 POTS A L'EAU

10c 10c 10c

Félix E. Lavoie.
59 RUE DE LA COURONNE.

30 mai 1890.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions des Fermiers

LES 17 ET 24 JUIN
ET LE 8 JUILLET
1890

DOLORAINE et retour	$26
MOOSOMIN "	$28
GLENEORO "	$28
SALCOAT "	$28
MOOSEJAW "	$30
CALGARY "	$35

DES EXCURSION spéciales pour les colons laisseront les différentes stations dans Québec et dans Ontario le

17 JUIN

Retour jusqu'au 27 Juillet 1890.

24 JUIN

Retour jusqu'au 4 Août 1890.

8 JUILLET

Retour jusqu'au 13 Août 1890

Pour plus de détails adressez à l'agent le plus près sur le parcours de la ligne.

29 mai—

Le 1er août LUNDI, le 6 JUIN 1890, les trains partiront de la station du Pacifique Québec et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

3.10 A. M.— Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours, arrivant à la jonction Chambord à 5.04 p. m., et à Roberval à 5.35 p. m.

5.30 P. M.— Express local pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 7.20 P. M.

ARRIVEE A QUEBEC

6.15 A. M. — Express direct part de Roberval à 8.20 P. M. tous les jours (ainsi que le Dimanche mais pas le samedi) et de la Jonction Chambord à 9.50 P. M. pour Québec, arrivant à 6.15 A. M.

8.45 A. M.— Express local part de St-Raymond tous les jours, à 7.00 a. m., et de Lac St-Joseph à 7.22 a. m. arrivant à Québec à 8.45 a. m.

3.15 P. M.— Train mixte part de la Rivière-à-Pierre tous les jours à 2.45 p. m., de St-Raymond à 5.25 p. m., et du Lac St-Joseph à 6.50 p. m., arrivant à Québec à 8.15 p. m.

Chars palais *Monarch* attachés à tous les trains directs de jour, et chars dortoirs aux trains directs de nuit.

On peut retenir des sièges et des lits et se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

Le bateau-à-vapeur *Peribonka* fera des voyages sur le Lac St-Jean lorsqu'il sera nécessaire pour les colons, et un yacht à vapeur voyagera tous les jours entre Roberval et les endroits de pêche pour le *Quananiche* à la Grande Decharge, du 1er Juillet au 15 Septembre.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St. Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest, enregistré pour Roberval.

Vingt minutes pour prendre le lunch au Lac Edouard.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après cinq heures P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, Agent General pour les Passagers et le Fret, Québec.

J. G. SCOTT,
Sec. et Gérant

Québec, le 3 juin 1890.

LALIGNE DU HAVRE — FRANÇAISE

Compagnie Generale Transatlantique

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 (nouveau numero) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 21 Juin à 7 A. M.
LA NORMANDIE, Collier, Samedi, 28 juin à 1.00 P. M.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 5 Juillet à 7 A. M.
LA BRETAGNE, de Jousselin Samedi, 12 Juillet, à 1.30 P. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE
1ère classe (vin compris) $100 $80.
2ème classe..... $60.

Billets aller et retour a prix reduits.

Entrepont de New-York au Havre, $35. Entrepont de New-York a Paris, $39.00, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

A. FORGET Agent General,
3, Bowling Green, New-York
R. STOCKING, agent pour Quebec.

Un Journal en Vente

Un Journal français, publié depuis 1880

LE PATRIOTE

grand format, étant le seul journal français paraissant au centre d'une population française d'au-delà de 50,000.

Ce journal est une grande source de revenus Une raison de santé est la cause que son propriétaire l'offre aujourd'hui en vente.

Pour toute autre information s'adresser au PATRIOTE, Bay City, Michigan.

27 mai—n-o.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

La Nuit sanglante

DEUXIEME PARTIE

L'expiation

VIII

Chanteloup ne s'était pas trompé. La forme vague et confuse qu'il avait vue se précipiter dans le jardin était bien la veuve Mauregard.

Surprise par l'action silencieuse de Chanteloup, elle avait failli être renversée par la porte contre laquelle elle s'appuyait pour prêter l'oreille, lorsqu'il était soudainement entré dans la cuisine.

A peine avait-elle eu le temps de s'élancer dehors.

Elle s'était échappée par un trou qu'elle avait aperçu dans la haie, non sans déchirer sa coiffe, ses jupes et ses mains dans la traversée de l'étroite ouverture.

Arrivée de l'autre côté, elle gagna d'un pas moins précipité la clairière du champ dans lequel elle venait de pénétrer et reprit, par la route qu'elle avait déjà parcourue, le chemin du son habitation.

Deux ou trois fois, elle détourna la tête d'un air inquiet.

Mais, ayant acquis bientôt la certitude qu'elle n'était pas poursuivie, elle ralentit le pas.

Elle marchait d'un air calme en apparence.

Alors même qu'on eût pu l'observer de près, rien dans sa démarche, ni dans sa physionomie impassible et rigide n'eût trahi les émotions terribles qu'elle venait d'éprouver et qui devaient l'agiter encore.

Elle réfléchissait.

Elle n'avait pas perdu un seul mot des déclarations de Nannette, ni de la conversation qui les avait suivies.

Elle savait que son crime était connu, que des preuves accablantes allaient être produites contre elle et contre son fils, et que ces preuves seraient appuyées du témoignages de personnes vivantes dont la sincérité ne serait mise en doute par personne.

Elle venait d'apprendre que Suzanne lui serait disputée non seulement par des étrangers, dont les intentions pouvaient toujours être calomniées, mais par son père, qu'elle avait cru mort, comme tout le monde, et qu'avec l'enfant enlevé des mains de la comtesse, il faudrait rendre les dépouilles sanglantes, origine première de sa fortune.

Elle se trouvait dans la situation d'une personne qui, après avoir patiemment élaboré un plan dont elle croit le succès infaillible, le voit tout à coup renversé par des circonstances impossibles à prévoir et est obligée, sous peine de périr, d'en construire immédiatement un autre.

C'était à cela qu'elle travaillait tout en marchant.

L'éclat de son regard, qu'elle promenait d'un air méfiant autour d'elle et qui brillait dans la nuit comme celui d'un fauve, trahissait l'intensité presque fébrile du travail silencieux qui s'opérait dans son imagination.

Comme elle arrivait sur le grand chemin, elle redressa la tête d'un mouvement plein de résolution et de menace, et se dirigea d'un pas précipité vers sa demeure.

Sa détermination, évidemment, était prise.

Avec les débris de son plan renversé, elle en avait reconstruit un autre, et elle en avait reconstruit un autre, et elle se disposait à l'exécuter avec le mélange d'audace et de ruse qui la caractérisait.

Comme il arrivait au seuil de son habitation, Bastien, qui l'attendait et qui l'avait vue venir, entr'ouvrit la porte avec précaution.

S'apercevant du désordre de la toilette de sa mère et frappé de son air sombre et allarré :

—Bon Dieu ! s'écria-t-il, comme vous voilà faite et quelle mine vous avez ! D'où venez-vous donc, mère ?

—Je te le dirai tout à l'heure, repartit la veuve d'un air froid. Laisse-moi, pour le moment, donner quelques ordres indispensables. Siffle comme si tu appelais ton chien.

Bastien obéit et quelques instants après la figure du vieux mendiant que la veuve avait placé en observation parut dans l'entrebaillement de la porte.

—C'est moi que vous appelez ? dit-il.

—Oui, repartit la veuve. Entrez, Camblain.

Et le mendiant riant obéit :

—Où se trouve la voiture, à présent ? reprit-elle.

—Si elle n'est pas égarée dans quelque chemin creux à l'entrée du bourg, elle doit être tout près d'y arriver.

—Vous sauriez, s'il en était besoin, où la prendre ?

—Bien sûr, et sans la chercher longtemps.

—Alors mettez-vous immédiatement à sa recherche et amenez-la.

Il faut qu'elle soit ici dans un quart d'heure.

—Elle y sera.

—Vous direz en passant à la Perrette Hardy de prendre ses vêtements du dimanche, ce qu'elle a de plus propre. En revenant avec la voiture vous l'y ferez monter ; vous lui recommanderez de se tenir soigneusement cachée dans un coin et de ne se laisser voir a personne.

—Et après ? dit Camblain, dont la curiosité semblait assez vivement éveillée.

—Après ?.. Vous le saurez plus tard, repartit sèchement la veuve. Commencez toujours par exécuter vite et bien ce qu'on vous commande.

—Et du geste elle le congédia. Puis, quand il eut disparu, se tournant vers son fils :

—A présent, reprit-elle, je vais t'apprendre ce que tu étais si pressé de connaître tout à l'heure.

Cela ne te plaira guère, et tu vas trembler dans ta culotte comme tu ne l'as jamais fait.

Mais si la peur te gagne, nous sommes perdus tous les deux, je t'en préviens, tandis qu'avec de l'audace et de l'activité, nous pourrons encore sortir de ce mauvais pas.

En auras-tu ?

Bastien, que cet exorde peu rassurant avait déjà fait pâlir, repartit d'un ton bourru :

—Eh ! vous savez bien que, quand il en faut, je n'en manque pas plus qu'un autre.

—Tu ne reculeras pas, même s'il faut recourir aux grands moyens ?

Bastien, qui connaissait la signification de ces mots dans la bouche de sa mère, devint d'une pâleur livide.

—Je croyais pourtant bien que c'était fini maintenant, dit-il, et que nous ne serions plus jamais obligés de nous en servir.

—Eh ! repartit brusquement la veuve, je le croyais aussi. Nous nous sommes trompés, voilà tout ! Veux-tu que demain nous soyons déshonorés et plus pauvres que ce Camblain que je viens d'envoyer à la recherche de la voiture ?

—Ah ! fit Bastien, dont cette perspective changea soudain la peur en colère ; c'est de cela qu'il retourne ?

—Oui, repartit la veuve. Jamais nous n'avons été dans une plus mauvaise passe ni plus sérieusement menacés.

—Alors, ce qu'il faudra faire, on le fera et sans reculer. Mais parlez, mère, ne me laissez pas languir plus longtemps. Qu'y a-t-il au juste et de quoi s'agit-il ?

—Sais-tu quel est ce M. Forbien, notre voisin ?

—Non, ma foi, repartit Bastien, et je ne m'en soucie guère.

—C'est le tort que tu as, mon garçon. Ce M. Forbin s'appelle, de son vrai nom, le comte de Pierrepont, et il est le père de Suzanne.

—Son père ! murmura Bastien en ouvrant de grands yeux et en prenant son air hébété.

Mais vous m'avez dit vingt fois qu'il était mort !

—Je le croyais comme tout le monde. Mais nous nous trompions, paraît-il, car il est vivant et s'apprête à nous donner des preuves de son existence qui ne seront rien moins qu'agréables.

—Alors il sait...

—Tout, et même bien des choses que nous ignorions.

—Et que vous saviez à présent ?

—Oui, dit la veuve.

—Comment les avez-vous donc apprises ?

—Comme on apprend ces choses-là. En me plaçant bien pour entendre et en ouvrant les oreilles.

Mais c'est ce que tu ne sauras jamais faire.

—Alors le comte et Chanteloup se rendaient chez Nannette ?

—Comme tu le dis.

—Et vous les avez suivis ?

—J'ai fait mieux que les suivre. Je suis entrée comme eux chez Nannette, mais par un autre chemin. Pendant qu'ils ouvraient la porte de sa chambre je me suis faufilée dans sa cuisine ; j'y suis restée cachée derrière la porte, et j'ai entendu tout ce que se disait.

Bastien regarda sa mère d'un air où l'admiration se mêlait à la surprise.

—Ah ! s'écria-t-il, vous avez plus de courage et d'audace à vous toute seule que tous les gens de la paroisse !

—Sais-tu ce que j'ai appris ? continua la veuve.

C'est que la comtesse, que je croyais avoir achevée, n'est pas morte du coup.

Elle est revenue de son évanouissement comme les Lourmarin sortaient du fossé ; Chanteloup, que les hussards avaient mal tué, a repris connaissance. Elle leur a tout appris : le crime, le vol en l'enlèvement de Suzanne ; ils ont écrit l'histoire sur un plat d'étain, avec la pointe d'un couteau ; ils ont caché le plat dans la terre, après l'avoir enfermé dans un coffret, et le comte, Chanteloup et M. Dufour viennent de partir pour aller le déterrer.

Bastien, écrasé pour ces nouvelles, que sa mère lui assenait sur la tête comme des coups de massue, demeura un instant anéanti par la surprise et l'épouvante, puis, poussant un cri rauque et menaçant :

—Ah ! maille tonnerres ! s'écria-t-il, si c'est là ce qu'ils veulent, il va leur en cuire ! Le trou qu'ils vont creuser sera leur tombe ou la mienne !

Et il ébaucha un geste de menace si expressif, que les yeux de sa mère étincelèrent de joie.

—A la bonne heure, s'écriait-elle, voilà qui s'appelle parler, et je retrouve mon Bastien d'autrefois.

—Il n'était qu'endormi, mère, repartit Bastien encore exalté par ces éloges, dont la veuve n'était pas prodigue envers lui, et vous l'avez réveillé. Qu'avez-vous résolu de faire ?

—Tout à l'heure, je te le dirai. Pour le moment, va t'habiller comme si tu devais partir en voyage, et en revenant ici, descends la malle de Suzanne. Il faut avant tout nous en débarrasser.

Bastien tressaillit et regarda sa mère.

—Vous n'avez pas, je suppose, dit-il, l'intention...

La veuve devinant sa pensée, haussa les épaules.

—Il s'agit tout simplement, répondit-elle, de l'expédier devant avec la voiture pendant que nous ferons notre coup, et d'aller ensuite la rejoindre sur la route de Nantes, pour nous y ménager un alibi.

—Tiens ! fit Bastien, c'est une idée, cela !

—Et une idée qui ne te serait jamais venue, bien sûr. Mais, pour éviter les explications, il faut user de ruse et l'éloigner sans qu'elle s'en doute.

Va vite t'habiller, pendant que j'irai changer de jubon et de coiffe, et laisse-moi faire.

Ils rentrèrent dans l'habitation, et la veuve Mauregard, après avoir réparé le désordre de sa toilette et s'être enveloppé dans une large cape de paysanne qui la rendait méconnaissable, se dirigea vers la chambre de Suzanne.

La jeune fille, lorsqu'elle entra, venait de faire ses prières du soir. Pensant que le départ était remis au lendemain, elle se préparait à se coucher.

—Vous

THEO. HAMEL

44 COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

AMIANTE! Fournitures pour ingénieurs, Bateaux à vapeur, Moulins—Ciment pour couvrir les Bouilloires, Packing, Carton d'amiante.

PIPES EN AMIANTHE!

Feutre à l'epreuve du Feu et l'eau pour Toits

Departement des Vins et Liqueurs (EN GROS)

Brandies, Clarets, Champagne, Sauternes, Rye (Marque Monopole), Pâtes de foies gras, Conserves de Légumes, Macaronis, Vermicelles, etc.

Agence Générale Française

NOTA:—M. L. N. MILLER est mon voyageur pour Québec et les environs et les commandes que l'on voudra bien lui passer recevront l'attention nécessaire.

Marques recommandées: Boulestin & Cie, Cognac; Morizet & Cie, (Champagne); Boutons & Henras, Conserves Alimentaires.

VENDREDI, 20 JUIN 1890

L'INTERVENTION FEDERALE

Dans ce qui vient de se passer dans notre province, l'organe libéral de Québec découvre un avertissement pour le gouvernement fédéral aux prochaines élections.

Il entrevoit pour celui-ci une culbute inévitable.

L'*Electeur* discute en outre la part prise par le gouvernement fédéral dans les élections locales. Ses employés, dit-il, grands et petits, ont marché comme une armée bien disciplinée pour aider à battre nos candidats. Puis, le confrere cite les noms des ministres fédéraux, MM. Caron, Chapleau et Colby, qui, d'après lui, se seraient jetés personnellement dans la lutte.

L'*Electeur* fait néanmoins une réserve pour l'un des membres du cabinet fédéral.

"Sir Hector Langevin, dit-il, est le seul ministre fédéral de notre province qui n'ait pas été battu sur le dos d'un candidat de son choix. Et c'est parce qu'il a eu la prudence de se tenir loin du combat. S'il se fût montré à Trois-Rivières, M. Turcotte serait élu, ainsi que MM. Trudel et Legris."

Nos renseignements different quelque peu de ceux de l'*Electeur*.

Ce n'est point que les assertions de notre confrère ne soient conformes à la vérité, mais elles ne le sont que partiellement.

Que MM. Caron, Chapleau et Colby aient figuré dans la dernière campagne, les conservateurs l'admettent.

Leur intervention—et c'est là le point important à noter—s'est bornée toutefois aux collèges électoraux qu'ils représentaient eux-mêmes à la chambre des Communes. Pas un des ministres fédéraux n'est sorti en effet de son propre comté, pas un d'entre eux n'a jugé opportun de participer à l'organisation générale.

C'est précisement cet effacement, ce désintéressement de la lutte locale qu'on ne peut pas encore expliquer raisonnablement, qui a fait jeter les hauts cris dans les cercles conservateurs et qui a jeté le découragement parmi eux.

L'éloignement de Sir Hector Langevin, le chef du parti conservateur, du théâtre de la lutte, a donné lieu surtout à de singuliers commentaires. On a dit tout haut, sur la rue, que Sir Hector désirait la défaite de M. Taillon, voulant par là se venger de la guerre livrée à la dernière session par le chef de l'opposition et ses partisans, à l'hon. Thomas McGreevy.

Dans certains quartiers conservateurs, l'on est allé encore bien plus loin: un entrepreneur public qui touche de près à l'un des membres du cabinet fédéral, a été accusé d'avoir aidé de ses propres deniers nombre de candidats libéraux.

Bref, les conservateurs que nous avons interrogés, paraissent être unanimes à se plaindre de l'attitude du gouvernement fédéral à l'égard de leurs amis. Ils s'attendaient à rencontrer des sympathies de ce côté, des secours efficaces, et ils affirment s'être heurtés à une indifférence qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à une hostilité des mieux caractérisées.

Les événements qui vont suivre nous apprendront probablement ce qu'il faut penser de ces différentes versions.

M. De ST. GEORGES M. P.

Le docteur de St. Georges, député aux Communes pour le comté de Portneuf et dont nous annoncions le décès hier, est mort hier matin au Cap Santé. Il a succombé à une longue et douloureuse maladie.

Joseph-Esdras-Alfred de Saint-Georges naquit à Cap Santé le 4 août 1849. Il était le troisième fils de feu Laurent Aurez de Saint-Georges, notaire, du Cap Santé, et petit-fils, par sa mère, de feu George W. Allsopp, seigneur de Jacques-Cartier et d'Auteuil et représentant durant plusieurs années de Portneuf (alors Hampshire) à l'Assemblée du Bas-Canada. Il fut gradué M. D. à l'université du Victoria college, Cobourg, reçut le degré de B. C. L. de l'université Laval de Québec en 1880. En février 1875 il épousa Mlle Laure Thibaudeau, fille de l'honorable Isidore Thibaudeau de Québec. Membre de la société légale Morisset et de Saint-Georges, de Québec; gouverneur du Collège des médecins et chirurgiens du Bas-Canada. Elu pour la première fois député au Parlement du Canada aux élections générales de 1872, puis réélu en 1874, en 1878, en 1879 et aux dernières élections fédérales de 1887.

Le défunt était le gendre de l'honorable Isidore Thibaudeau.

M. De St. Georges a eu bien des malheurs de famille. Il y a deux ans il perdait son unique enfant et sa femme il y a quelques mois à peine.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille.

La coqueluche

La Spyroline est sans contredit le meilleur spécifique contre la coqueluche. La demande considérable que l'on en fait est une preuve incontestable de son efficacité. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies. Dépôt général à la pharmacie Larue, coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, St. Roch.

La compagnie du Pacifique qui ne fait jamais les choses à demi vient d'imprimer avec un grand luxe une brochure à l'usage des amateurs de chasse et de pêche.

Cette brochure est intitulée *Fishing and Shooting*, illustré avec beaucoup de soin et renferme une masse de renseignements utiles pour les disciples de St-Hubert comme pour les amateurs de pêche.

Le livre donne des indications très détaillées sur les principaux endroits de chasse et de pêche dans les provinces d'Ontario, de Québec, de Manitoba, d'Assiniboia, d'Alberta et de la Colombie Anglaise et jusque dans les états du Maine, du Michigan et du Wisconsin.

On peut obtenir gratuitement des exemplaires de ce volume en s'adressant à M. W. F. Egg, agent des passagers, pour le district, station Windsor, Montréal, ou à M. D. McNicoll, agent général des passagers à Montréal.

LETTRE D'ALLEMAGNE

De Vienne à Munich—Le château de Schœnbrunner—Le château d'Ober-St-Veit—Ruines—Marhbach—Pèlerinage de Maria-Zarbel—L'abbaye de Melk—Munich—Temples—Palais royal—Le trésor—Le theatre—Le musée national—Le Palais de Verre—Une exposition de fleurs—La Bavaria—La plus ancienne brasserie du monde—La "Spaten Brau"—La fonderie de bronze de Müller—Buffalo Bill—Cimetières—Défunts sonnant une clochette.

Munich, Bamberger-Ho,
4 mai 1890.

Mon cher ami,

De vienne à Munich, en Bavière, le trajet offre beaucoup d'intérêt.

D'abord on laisse à gauche, Schœnbrunner, que j'ai visité et dont j'ai oublié de vous dire un mot. C'est un château de plaisance, comme on eut dit au moyen âge. Il débuta dans le monde par être un simple rendez-vous de chasse sous l'empereur Mathias.

En 1775, sous Marie-Thérèse, on y mettait la dernière main. Il ne manque pas de souvenirs historiques. Napoleon Ier y tint ses quartiers généraux en 1805 jusqu'en 1809, et son fils le duc de Reichstadt y mourut en 1832 dans le même appartement qu'avait occupé son père.

Plus loin, on aperçoit le château d'Ober-St-Veit qui appartient au prince-évêque de Vienne.

Ce ne sont pas les seules constructions du genre qui soient visibles; mais pour quelques castels debout, desquels se dégage un parfum irrecusable de moyen âge, que d'autres ont payé un large tribut au dieu du Temps, ce ne sont que des ruines; cependant que d'éloquence dans ces murs lezardés, ces restes de fenêtres ogivales éventrées.

Ça et là, la civilisation a produit des petites villes charmantes, dont l'une d'elles, Marhbach, est de fortes proportions. Une montagne de plus de 1300 pieds (443 mètres) la domine; cette élévation a un pelerinage, celui de Maria Zarfel, qui attire chaque année plus de cent mille pèlerins.

Plus loin, apparait Melk, bourg situé au pied d'un rocher surmonté d'une célebre abbaye de Bénédictins, fondée en 1060 et reconstruite en 1738. Cette abbaye ressemble aujourd'hui plus à un palais qu'à un monastère; il faut bien être de son siecle: le point de vue est très beau; le site est charmant; une riviere qui serpente au pied du rocher souligne bien agréablement le caractère pittoresque, du paysage.

Nommons en passant les superbes châteaux d'Artstetten et de Siberock à Poschlarn et a Weitenegg.

Le train file toujours. Déjà nous apercevons à la ligne de l'horizon des cimes neigeuses. A 8.30 heures nous entrons en gare à Munich.

Jolie ville, Munich; 275,000 êtres humains y grouillent. Elle est située sur le bord méridional d'une plaine stérile et sur la rive gauche de l'Isar, cours d'eau à la desinvoiture fort impétueuse, qui se précipite des profondeurs d'un défilé à environ une heure et demie de distance de la ville. Munich, comme vous le savez, était autrefois sous Louis Ier le centre du catholicisme en Allemagne; on ne peut pas dire que ce soit encore tout à fait cela aujourd'hui. Quoiqu'il en puisse être, on y trouve des peintures remarquables, de l'école moderne.

Les monuments n'y manquent pas non plus. Rien de bien remarquable dans l'architecture extérieure et intérieure des églises; mais j'ai entendu de la ravissante musique dans les églises St. Pierre et St-Michel, des chants grandioses, avec accompagnement d'orchestre.

Le palais royal est un vaste bâtiment sans prétentions architecturales.

Le trésor royal renferme, entre autres objets de valeur, un énorme diamant bleu, une perle blanche et noire, des coupes, des décorations, des couronnes, etc. On y rencontre aussi beaucoup de peintures remarquables.

Le théâtre de la cour n'offre rien de particulier. Le 3 mai on y jouait la *Rose de Strasbourg* pour la deuxième fois. L'orchestre faisait bien son devoir, mais les acteurs ne paraissaient pas en verve ce soir là.

Le Musée National,—Munich a aussi son musée national quand aurons-nous le nôtre à Québec?—fut fondé par Maximilien II en 1855. En peu d'années, il a acquis des richesses considérables, en fait d'antiquités, de curiosités et d'objets d'art: c'est probablement l'un des endroits les plus intéressants qu'il y ait à voir à Munich.

L'ancienne *Pinacothèque* compte plus de quatorze cents tableaux de maitres, de l'ancienne école; la neuve contient un nombre considérable de peintures modernes, œuvres d'artistes munichois.

Le palais de verre (*glaspalast*) répond à ce que nous appelons au Canada palais de cristal. C'est une construction en fer et en verre, située en face du jardin botanique, et destinée à de grandes expositions et à d'autres démonstrations solennelles. On y faisait, a mon arrivée, une exposition de fleurs, et l'on avait pour cela mis à contribution toutes les serres et toutes les plate-bandes de la ville et des environs. Cette exposition était vraiment belle; en entrant dans le palais de verre, moyennant cinquante *pfennigs*, on croyait tomber dans une féérie. Dans des salles latérales, il y avait toute une exposition de pots, de vases, d'étagères, de chaises rustiques, d'arrosoirs, de rateaux et autres outils horticoles, puis une section affectée aux fleurs séchées dont il y avait une variété infinie. Imaginez-vous là dedans, des arbres fruitiers de toutes les zônes, des fontaines jaillissantes, des sources cascadeuses, et vous aurez une pâle idée de la beauté séduisante de cette exposition. En voyant pareilles démonstrations, je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas en voir une du même genre au moins tous les dix ans à Québec.

Avez-vous déjà entendu parler de la *Bavaria*? Non, n'est-ce pas, eh bien, permettez-moi de vous la présenter. La *Bavaria* n'est ni plus ni moins qu'une colossale statue de bronze symbolisant le génie tutelaire de la Bavière, des Bavarois et des Bavaroises (ne pas confondre avec celles de nos pères). Elle mesure cinquante pieds (16 mètres) de haut, et 60 pieds (19 mètres) avec la couronne. Elle repose sur un piédestal qui compte 66 marches. On peut escalader après cela la statue, à l'intérieur, jusqu'à la tête: mais pour cela il faut se décider à gravir soixante autres degrés. Une fois en haut, il est rare qu'on éprouve pas le besoin de se reposer et d'avaler un verre de *lager beer*.

Alors on redescend et l'on se rend à la *Hofbraeuhaus*, la brasserie royale, la plus ancienne brasserie du monde entier; on y entre par une grande porte de cour, et en filant du côté gauche l'on arrive dans la buvette même; on prend un *krüg* au cruchon qui peut contenir un litre ou une pinte; comme le dit cruchon peut fort bien ne pas être dans un état parfait de propreté, attendu tous les museaux qui s'y plongent, vous lui faites subir une rinçure à votre goût, et armé de votre ustensile, vous allez faire queue. En attendant votre tour vous pouvez tout à l'aise inspecter la place. Ne faites pas beaucoup attention au plancher; il est peut-être un peu gras, mais c'est sa manière d'être à lui depuis bien des années. La bière que l'on débite dans cette brasserie est la meilleure qui se fabrique de par le monde. Pour s'assurer du fait, cela ne coûte que 24 *pfennings* ou cinq sous de monnaie canadienne, pour un litre. Le litre est la plus petite mesure que l'on y serve, comme ailleurs en Allemagne, et quelqu'un qui s'aviserait de demander moins qu'un litre passerait certainement pour un *pékin*, un *provincial*, un *green*, un *habitant*.

Mon cruchon portait le numéro 2,741.

Si la brasserie royale est la plus ancienne qui existe, elle n'est pas la plus considérable. La plus forte de Munich et j'oserai dire la plus vaste qui existe, est celle de *Spaten Brau*; elle emploie 350 ouvriers, 60 chevaux, 50 bœufs, et produit vingt mille hectolitres par année. Malgré cette énorme production, elle ne peut suffire aux commandes, pas plus que les autres brasseries.

J'ai visité la grande fonderie de bronze de Müller, qui jouit d'un si grand renom dans toute l'Allemagne. On y voit des modeles de statues de tous les pays, et j'ai remarqué celles du général Benton, à St-Louis, Missouri, de Humboldt, de Shakespeare, de Christophe Colomb, de saint Louis, de Lincoln, à Washington; le modele, de la statue equestre de Washington, aussi ceux de six autres statues de Lewis, Marshall, Mason, Jefferson, Nelson, Henry, postés aux angles de ce monument imposant; celle d'une puissante fontaine etigée à Cincinnati; et enfin, la statue de Barnum, commandée par lui-même, au prix de $20 000. Barnum s'est fait représenter assis dans un fauteuil tenant une plume et méditant probablement le prospectus d'un nouveau cirque ou une ébouriffante réclame. Il est dommage que Barnum ait devancé les hommages que la postérité se disposait à rendre à sa mémoire: Barnum méritait bien aussi qu'on lui érigeât un monument, une statue; car il a fait bien plus qu'une foule de monarques et de princes, et autres produits du moyen-age, pour instruire les masses, en les amusant. A côté du trapeze et des clowns, il étalait des collections zoologiques superbes, montrait des représentants de l'espèce humaine importés des cinq parties du monde.

***

J'ai eu l'avantage de rencontrer à Munich Buffalo Bill et sa troupe. Je l'avais déjà connu à Quebec, il y a une quinzaine d'années, en compagnie de Texas Jack et d'une charmante danseuse, la signora Morlacchi. J'étais loin de m'attendre de le revoir après cela dans la capitale de la Bavière, donnant des représentations du *Wild West* avec ses Indiens, ses squaws, ses poneys et ses buffles. Cette troupe bigarrée a du succès à Munich, je ne vous dis que cela. L'étrangeté, la nouveauté et l'intérêt saisissant du spectacle attiraient des masses aux représentations et pendant plusieurs jours il n'y en a eu que pour Buffalo Bill, à Munich. Il n'est pas un munichois ni une munichoise qui n'ait pas été témoin des principaux traits de la vie des prairies américaines, telles que représentés par Buffalo Bill et sa troupe. Comme je pouvais corroborer bien des points des représentations, inutile de vous dire que je suis devenu moi-même assez intéressant pour bien des groupes de munichois, tout en prenant un salutaire exercice dans la langue de Goethe.

La fin de cette épitre, est consacrée à un sujet moins gai que les prouesses de Buffalo Bill, mais tout aussi intéressant, je crois.

J'ai visité des cimetières, en ma double qualité de touriste et de pourvoyeur (comme médecin) de l'enclos funèbre; j'en ai vu deux, celui du nord et celui du sud. Le cimetière du nord possède un monument érigé sur les dépouilles mortelles de 193 Français morts a Munich durant la guerre de 1870-71. Le monument consiste en une colonne tronquée sur laquelle on lit l'inscription suivante: *De l'aumône française*. Le terrain autour de la colonne a été converti en un parterre de fleurs; j'en cueille quelques-unes et je les mets sous pli à votre adresse.

Le cimetière du côté sud renferme des très beaux monuments funéraires. En face de chaque tombe, il y a un bénitier. En passant les parents et amis du défunt arrosent la tombe d'eau bénite. Il est ici, à propos des défunts, une coutume que l'on devrait s'empresser d'adopter au Canada et en Amérique, pour prévenir les inhumations trop fréquentes de personnes que l'on croit mortes, et qui ne sont que dans un état léthargique. La personne supposée décédée est exposée trois jours durant dans une des chapelles du cimetière. C'est en cet endroit que les parents et amis envoient leurs tributs d'hommages et de condoléances. Le défunt a les deux mains croisées, et réunies au moyen d'un bracelet. On fixe à cet anneau ou bracelet un fil de laiton qui se relie à une clochette. En supposant que la personne ne serait qu'en léthargie, au moment où elle se réveillerait de son état cataleptique, le moindre mouvement de ses mains agiterait la sonnette. Il y a deux ans, me dit le gardien du cimetière, j'entendis tout à coup un bruit de clochette dans l'une des chapelles. La personne, prétendue défunte, y était exposée depuis deux jours et demi. Je fis mander un médecin et celui-ci constata que le mort ne l'était pas du tout. Le malade fut ramené chez lui, et se porte aujourd'hui comme un charme.

Depuis seize ans alors, ajouta le gardien, c'était le deuxième cas de léthargie découvert de cette façon.

L'exposition des corps après déclaration du décès est imposée à tous, riches ou pauvres, grands ou roturiers.

Voilà une règle originale, mais dont certes la prudence et la sagesse sont indiscutables devant des résultats aussi frappants.

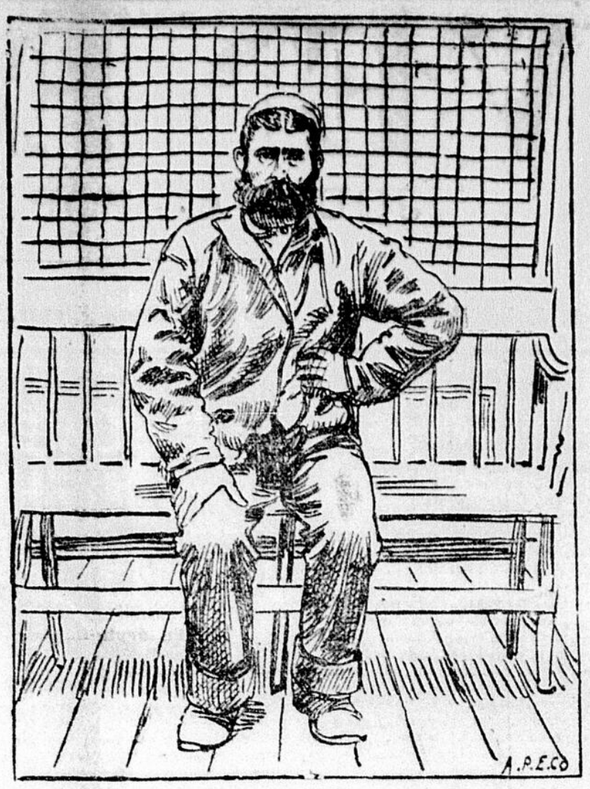
Bien à vous,

DR CANAC-MARQUIS.

Démangeaison de la peau

En trois applications la *Pommade Solari* guérit les démangeaisons de la peau, même les plus accentuées.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix 50 cts la boite. Dépôt général la pharmacie Larue, coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, St. Roch.



FRITZ-DUBOIS SUR L'ECHAFAUD

Il n'est pas ému.—Ses paroles. Son exécution.

Ce matin, vers 7 heures, des groupes circulaient à l'entour de la prison, attendant anxieux et presque silencieux même l'ouverture de la porte. Il pouvait y avoir 150 personnes à l'entrée, et toutes ont été conduites, à 7.30 heures dans le préau de la prison, et se sont postées à l'entour de la potence.

La potence est une charpente brute d'environ 15 pieds de hauteur, 12 pieds en longueur et 8 pieds en largeur. Elle est entourée de tous les côtés, excepté celui qui regarde la prison. Une trappe de 3 pieds sur chacun de ses côtés, est placée au milieu de la plateforme, ne tenant que par un petit crochet. Sur deux côtés sont des colonnes qui supportent une poutre à laquelle est rivée une corde déjà nouée. Deux hommes arrangent la corde, et l'enroule en anneaux. Elle peut avoir 4 verges de longueur. Chacun attend.

LE PRISONNIER

Dubois parait ne pas se rendre un compte exact de la situation. Hier soir, il a soupé très frugalement, s'est couché à dix heures, et s'est levé, ce matin, à 3 heures. Il a pris une tasse de café pour son déjeuner et a refusé tout autre chose. Il n'a pas non plus voulu prendre un verre de boisson, disant qu'il était excitable et que ça pouvait nuire aux opérations qu'il allait subir.

Il parlait très froidement, n'était pas excité du tout.

Vers 4 heures, il s'est mis à faire des exercices acrobatiques, à marcher sur les mains, la tête en bas. "Vous croyez, a-t-il dit, être obligé de me porter sur l'échafaud, vous allez voir que je saurai bien m'y rendre seul."

Lorsque le shérif lui a demandé s'il n'avait pas quelque vœu à formuler avant de mourir, il lui a répondu: "Je désire être enterré avec les habits que je porterai à la mort. De plus je voudrais que vous ne me feriez pas l'autopsie."

Le consul américain est venu il y a quelques jours lui demander s'il désirait revoir son père avant de mourir, s'offrant de le faire venir à ses frais. Il a refusé tout net.

SUR LA POTENCE

Vers 8 heures moins dix minutes, on a fait la toilette du condamné. On lui a bouclé une courroie sous les bras, mais il a fait remarquer à l'homme qui le liait que la courroie lui faisait mal. Il avait les coudes dans les flancs, un peu en arriere; portait sur la tête une façon de *smoking cap*. On ne lui a pas lié les pieds.

A huit heures, il est arrivé sur l'échafaud avec le ministre anglais Bland, les sergents A. Boissault, et W. MacCabe, et le bourreau. Celui-ci l'a placé juste au milieu de la trappe, et lui a lié les jarrbes un peu audessous du genou avec une seconde courroie.

On lui a offert la parole, il n'a dit que quelques mots: "Je regrette beaucoup, messieurs, d'avoir agi comme je l'ai fait, d'avoir tué ma femme, ma belle-mère, et mes enfants, mais c'était dans un moment d'emportement terrible. D'ailleurs j'espère les revoir au ciel."

Puis se retournant vers le révérend qui lui prêtait son ministère, avec l'air d'un écolier qui s'assure sur la figure du maître que sa leçon a été bien lue, il a ajouté, "I hat is all!"

Nulle cérémonie religieuse imposante, nulle exhortation, nulle prière qui adoucissent en quelque sorte le sort du condamné qui meurt muni des secours de la religion romaine.

Le bourreau, tout habillé de noir, un loup noir sur la figure, lui a passé par en arrière un bonnet noir sur la tête. Ce bonnet en forme de sac lui descendait sur la nuque. On ne voyait de peau que les mains. Un frac bleu, un pantalon gris, et des souliers noirs couvraient le reste de son corps.

Il avait à la bouche une énorme chique, qu'il a gardé tout le temps.

Tout à coup la trappe s'est enfoncée et avec une commotion vibrante de la corde, le corps a été jeté dans le vide. Il n'a aucune résistance. En tombant, sa colonne vertébrale s'est disloquée et la mort a été instantanée. Tout de même, les se sont fait sentir jusqu'à huit minutes après la chute.

Aussitôt le drapeau noir a été hissé sur les murs qui abritaient le cadavre.

En tombant, les jambes et les cuisses se sont élevées deux fois, comme s'il eut voulu s'assoir. Puis plusieurs autres mouvements nerveux ont agité son corps dans toute sa longueur. Des haussements d'épaules saccadés et quelques hochements de tête ont déterminé un balancement qui a duré environ un quart d'heure.

L'avant dernière secousse s'est produite après 5 minutes, ses pieds se sont agités, enfin après 8 minutes les dernières contorsions se sont opérées dans l'avant-bras et les mains.

Aussitôt, les spectateurs se sont approchés du supplicié. Au-dessous de ses pieds, une bière noire de 5 pieds huit pouces, entr'ouverte, l'attendait. On pouvait voir par le bord du bonnet qui était soulevé sur le menton, la position de la tête. Elle était inclinée forcément sur la poitrine, le cou et les mains étaient déjà toutes bleues.

Au bout de vingt minutes, les gardiens ont reçu l'ordre de faire sortir tout le monde, et n'ont pu demeurer en dedans que ceux assermentés comme jurés pour l'enquête. Ce sont MM. Jos. Martin, E. Bruneau, A. Côté, M. César Roger, Ths. Dunn, C. Rouleau, Filion, A. Blouin, A. Bédard, W. Lacroix, N. Paradis, E. Mercier, L. Noel et F. Lallemme.

(*Suite à la seconde édition*).

C'est un dimanche avant midi, le 23 février dernier, à Saint-Alban, comté de Portneuf, que Dubois a commis le crime affreux pour lequel il est mort sur l'échafaud, vendredi matin, à la prison.

Il demeurait avec son beau père Joseph Thibault, sa belle-mère Olympe Tessier, âgée de 67 ans, sa femme Zéphise Thibault, âgée de 34 ans et ses deux enfants, Joseph, âgé de quatre ans, et Georges, un bébé de trois mois. La maisonnée vivait de son travail, quand il lui plaisait de travailler et de celui de sa femme qui allait en journée. On ne lui connaissait pas de foi religieuse, il ne fréquentait pas l'église catholique. Au reste sous le toit de Dubois, les querelles domestiques étaient assez fréquentes. Le jour fatal, Joseph Thibault quitta la maison vers neuf heures pour se rendre à la grand'messe et personne ne fut témoin de l'horrible tragédie qui s'y passa quelque temps après. Lorsque vers onze heures une voisine y entre, elle voit avec horreur le plancher couvert de sang. Les voisins accourus à son appel trouvent dans la cave de la maison déserte les corps mutilés de Mme Thibault, de la femme de Dubois et du petit Georges. Ce dernier respire encore: il expire un instant après. Le bébé retiré avec peine des bras crispés de sa mère sans vie meurt au bout de quelques heures.

Dubois a tué ses victimes à coups de hache et jeté les cadavres dans la cave puis il a balayé vers la trappe le sang qui couvrait le plancher.

Quelqu'un l'a vu vers dix heures passer dans le chemin en courant et regardant en arrière.

A Portneuf, où il s'est enfui, il dit à ceux qui l'ont arrêté qu'il a fait un mauvais coup mais qu'il est bien content. Il raconte cyniquement les circonstances du meurtre.

Dubois a été défendu avec zèle et talent par M. Gustave Hamel. On a tenté, sans succès, de prouver qu'il ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. Des efforts généreux et persistants ont été faits par son avocat pour obtenir une commutation de la peine de mort portée contre lui, mais il est décidé que la loi suivra son cours.

L'ESPRIT confus, le défaut de mémoire, le dégoût du travail et des affaires sont les symptômes de la Débilité Nerveuse, généralement accompagnée de Faiblesse Seminale et d'Impuissance. Les conséquences nécessaires sont la Phthisie et la Mort. "Le Remède Spécifique de Lane" est une préparation précieuse pour la guerison radicale de toutes les maladies nerveuses. En vente à une piastre le paquet. On l'envoie franc de port à tout adresse.

THE LANE MEDECINE CO.

MONTREAL

☞ Les jeunes gens devraient lire l'Essai du Dr Lane "Maladies Nerveuses" envoye franc de Port a toute adresse. 11 juillet.

Seul agent pour Quebec: J. J. VELDON, Chimiste et Droguiste, 122 rue St-Joseph, Québec.

Avantages que donnent les Remèdes composés d'Herbes et de Racines de

MME. M. BRUNET

No. 82, RUE ST JOSEPH, ST ROCH

Parmi les remèdes que prennent généralement les malades, il y en a très peu qui leur permettent de travailler en même temps qu'ils se soignent. Il faut que la pinart du temps, ils s'astreignent à un régime que la bourse et le climat ne leur permettent pas. Il n'en est pas ainsi de ceux de Mme Brunet. Les remèdes n'exigent aucun regime particulier, on peut en faire usage et se soigner avec profit, sans interrompre à son travail, sans être non plus obligé de se confier à un climat plus favorable que le nôtre. Ce qui donne de plus précieux avantages à ces remedes, c'est qu'ils ne contiennent aucun poison, mais sont au contraire, composés d'Herbes et de Racines seulement. Quelle que soit votre maladie, rendez-vous tous en foule pour la consulter sur ces remèdes et vous serez convaincus de leur efficacité.

COTE & FAGUY

27, RUE ST-JEAN

Vis-à-vis la Côte du Palais. Vis-à-vis la Côte du Palais

Venant d'être reçu:

1 Caisse d'étoffes légères, Serge bleue pour Habillement d'Eté.
1 Caisses de Flanelle fantaisie et Chambray, pour Costumes.
1 Caisse d'Imperméables.
1 Caisse de Camisoles pour Dames, depuis 15c à $3.25.

JOB O JOB B JOB O JOB B

50 Doz. Cravates Blanches. 55 Doz. valant $1.00.
250 vgs. Soie, satin et point fantaisie pour 20 cts la verge
Rrideaux blancs et crême. Bas cachemire noir pour 20cts.

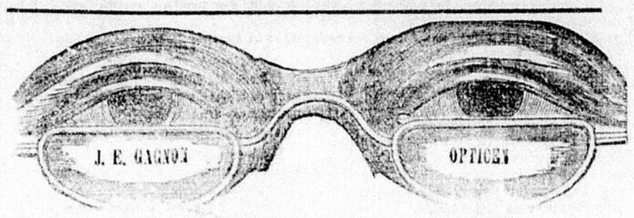
Grand choix de Valises et Sacs de Voyage.

Département de Tailleurs dans l'Etablissement.

N'oubliez pas l'adresse: 27 RUE ST-JEAN

Vis-à-vis lea Côte du Palais

29 Mai 1890.—



INVITATION GRATUITE

TOUTE PERSONNE qui voudrait avoir une bonne lunette devrait aller chez M. J. E. Gagnon, possedant une magnifique boite d'optique qui donne satisfaction à tout le monde, pour toutes les vue en général telles que: miopie, presbite, loucherie cylindrique, concave et convexe, etc. M. Gagnon tient toujours un grand choix de montres, bijoux fins, horloges très nouvelles. Reparation d'horloges, bijouterie, instruments d'obtique, etc. M. Gagnon fait une spécialité dans la réparation des Telephones et Cloches électriques. Tous les vieux Téléphones sont réparés et mis la nouvelle amélioration, et garantis. Aussi réparation de montres.

AVIS à toutes les personnes de la ville et de la campagne, qui desirent avoir un bon Telephone pour une ligne privée, une cloche électrique pour une porte privée ou un bureau, etc. Ces instruments sont poses sur demande et avec toutes les garanties possibles.

J. E. GAGNON

14 avril Horloger, Bijoutier, Opticien, Electricien.

286, RUE ST-JOSEPH

LE SOUSSIGNE a l'honneur d'informer ses nombreuses Pratiques et le Public en général qu'il tient toujours en Stock un Assortiment des plus complets en fait de Nouveautés du Printemps.

DÉPARTEMENT DES DAMES

Ornements et Braide pour Garnitures de Robes, de mieux choisis. | Etoffes à Robes, Patrons nouveaux.
Entoucas, Parasols et Marchandises de Deuil, une spécialité. | Patrons pour Robes, un grand choix.
Et une foule d'autres objets trop longs à énumérer, tels que, Gants, Bas, Gants, Corsets en grand assortiment, etc. | Cachemire Broche pour Dolman. Soie Brochee pour Dolman. Soie Pongée, de toutes Nuances. Soie Faille français, couleurs assorties. Impermeables pour Dames et Fillettes.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS

Chemise de flanelle et Gersey, blanche et couleurs, pour sport-man. | Tweed nouveau des meilleures manufactures.
Chemises en flanellette de couleur pour Hommes et Enfants, et une foule d'autres articles que vous trouverez toujours dans un département des meilleurs, tels que valises, srichels, sacs de voyage, imperméables chapeaux, gants, cols et cravates en grande variete, etc. | Serge cachemire noir et couleurs. Serge flanelle, bleu marine et noir. Drap vert tous pour Pardessus du printemps. Couleurs assorties. Caniçoles et Caleçons en Cachemire, Merino et Balbriggan. Chemises blanche et couleurs, grand choix de patrons.

Habillement tout fait pour hommes, garçons et enfants.

Tapis, Prélarts, Poêles, Garnitures, Miroirs.

Habillements faits sur Commande, Coupe garantie

☞ Tailleur employé à l'Etablissement.

EDMOND BELANGER

A L'ENSEIGNE DU CASTOR

No 29 rue Notre-Dame, Basse-Ville

Canada Life Assurance Company

ETABLIE EN 1847

SIÉGE SOCIAL - - - - - - - - - HAMILTON, ONTARIO

Capital et Fonds de Garantie au-dessus de $11,000,00 de Piastres
Revenu annuel au-dessus de $2,000,000.
24375 Polices en force sur 18536 vies.
Montant d'Assurance en force $49,519,558.
Polices sans conditions et incontestables.

Président et Administrateur général.
A. G. RAMSAY.
Gérant pour la Province de Québec.
J. W. MARLING.
Agent et Inspecteur pour Québec et le District.

FRANK PENNÉE

30 Mai—1m. 119 RUE ST-PIERRE.

DRAGÉES de Fer Rabuteau

Lauréat de l'Institut de France. — Prix de Thérapeutique

L'emploi en médecine du Fer Rabuteau est basé sur la science. Les Véritables Dragées de Fer Rabuteau sont recommandées dans les cas de *Chlorose, Anémie, Pâles Couleurs, Pertes, Débilité, Epuisement, Convalescence, Faiblesse des Enfants, Appauvrissement* et *Altération du sang*, à la suite de fatigues, veilles et excès de toute nature. — Prendre 4 à 6 dragées par jour.

Ni Constipation, ni Diarrhée, Assimilation complète.

Elixir de Fer Rabuteau recommandé aux personnes qui ne peuvent pas avaler les dragées. Un verre à liqueur aux repas.

Sirop de Fer Rabuteau, spécialement destiné aux enfants.

1344 *Une instruction détaillée accompagne chaque flacon.*

Exiger le Véritable Fer Rabuteau de CLIN & Cie, de PARIS, *que l'on peut se procurer chez les Droguistes et Pharmaciens.*

VIN DE VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.

AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX Composé des Substances absolument indispensables à la formation et au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues Convalescences, etc. En un mot tous ces états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Epuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — *Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.*

Dépôts à *Québec*: Dr ED. MORIN & Cie et dans toutes les Pharmacies et Droguéries.

SOCIETE FRANÇAISE

D'IMPORTATION

MM. M. J. DAYET & CIE. ont l'honneur d'informer leur clientèle qu'ils ont transporté leur MAISON DE GROS 119, 121 et 123 rue Dalhousie dans le

NOUVEAU BLOC MURPHY

(En face de l'Examining Warehouse)

Ils gardent en stock le plus grand choix de Vins, Liqueurs et Produits français de toutes sortes. Leur nouvel aménagement leur permettra de répondre avec promptitude à toute commande transmise. Ils espèrent mériter comme par le passé la confiance de leurs clients, grâce à la bonne qualité de leurs produits et la modération de leurs prix,

Coin des Rues Dalhousie, Leadenhall et Bells Lane

M. J. DAYET & CIE

Ne voyagez jamais sans avoir les ressources du

JOHNSTON'S FLUID BEEF

C'est un repas qui ne prend qu'un très petit espace.

COMME NOURRITURE : Quelques tranches de pain au lait, recouvertes de *FLUID BEEF* fournissent d'excellentes sandwiches.

COMME BREUVAGE : Si on y ajoute un peu d'eau chaude, qu'on peut toujours se procurer, on en obtient une tasse de thé de bœuf.

Pour

Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée, Dyssenterie, Choléra-Morbus et toutes maladies des intestins,

AUCUN REMÈDE N'ÉGALE LE

PAIN-KILLER

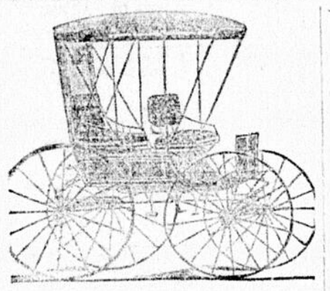
ET

49 années d'experience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour

Brûlures, Meurtrissures, Entorses, Rhumatisme, Névralgie, et Mal de dents.

Vendu Partout a 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez garde aux contrefaçons et aux viles Imitations.



Voitures de toutes Sortes!

CHEVAUX ET HARNAIS

A vendre ou à louer à des Prix Réduits.

W. BERTRA D,

(3 rue St-Georges, Québec.

N. B.—Echange de voitures de seconde main allouant le plus haut prix.

19 avril.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plustonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le **Goudron Guyot** constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraichit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur HAYN, Medecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le **Véritable Goudron Guyot.**

LA CLEF DE LA SANTE.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Ouvre toutes les avenues obstruées des Intestins, des Rognons et du Foie, enlevant graduellement sans affaiblir le système, toutes les impuretés et mauvaises humeurs, des sécrétions ; corrigeant en même temps l'Acidite de l'Estomac, guerissant l'Exces de Bile, Dyspepsie, Maux de Tete, Etourdissements, Brulements d'Estomac, Constipation, Secheresse de la Peau, Hydropisie, Affaiblissement de la Vue, Jaunisse, Herpes, Eresipele, Scrofule, Battements de Coeur Etat Nerveux et Debilite Generale, toutes ces maladies et plusieurs autres semblables cèdent à l'influence bienfaisante des **BURDOCK BLOOD BITTERS.**

En vente chez tous les Marchands.

T. MILBURN & Co., Proprietaires, Toronto

A. Jos. Pageau

Architecte-exécuteur du Palais Législatif de Québec.

BUREAU : 94, RUE ST-GEORGE

28 Avril—6m.

Société de Prêts et Placements de Québec.

DIVIDENDE No 24

AVIS est donné qu'un dividende au taux de SIX POUR CENT par année sur le capital payé, a été déclaré pour le semestre finissant le 30 courant, et lequel sera payable au bureau de la société, le et après MERCREDI, le 2 Juillet prochain.

Le livre des transferts sera fermé à partir du 23 jusqu'au 30 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs.

ROBT. LAROCHE,
Sec. Très.

15 juin—

BEHAN BROS.

Vente à Bon Marché

Entoucas et ombrelles réduits de 50 à 25 p. c.

Nous avons aussi le plus bel assortiment de la ville en manteaux imperméables pour dames, a des prix variant depuis $1.95 jusqu'à $10, grandeurs variées, styles des plus nouveaux.

Vêtements de dessous en laine pure, en cachemire, en mérinos, en fil, en coton et en soie.

— AUSSI —

Une grande variété de Gants en soie, en kid, etc.

BEHAN BROS.

VENTE du MOIS de JUIN

— A LA —

Maison Blanche

Grand assortiment de Marchandises POUR L'ÉTÉ

Broderies pour Robes,
Cachemires de couleurs,
Indiennes varies,
Alpacas, etc.

Magnifique lot de chapeaux de Paille blancs pour la Pocession, Fleurs nouvelles, Rubans, Parasols, Dentelles.

JOB! 250 dor. de Chemises blanches a 25c chaque. **JOB!**

— CHEZ —

Huot & Langevin

Ces messieurs encouragés par le Québec amateur de belles Marchandises, ont faits des achats importants pour le mois de Juin et le temps de la Procession et se font un devoir d'inviter ceux qui ont bien voulu leur accorder leur bienveillant patronage jusqu'à ce jour et le public en général à visiter leur superbe poste de nouveautés.

123, RUE St-JOSEPH, St-ROCH

QUEBEC.

Compagnie du Pont et Chemins de Fer de Québec.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que l'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de cette Cie pour l'élection de Directeurs pour l'année à venir, aura lieu aux bureaux de la Cie, No 105 rue St-Pierre, Québec, le TROISIEME JOUR DE JUILLET prochain à deux heures de l'après-midi.

Québec, 12 Juin 1890.

LOUIS T. BURROUGHS,
Secrétaire.

14 Juin—9f.

BRIQUES! BRIQUES!

80,000 DE BRIQUES ROUGES à vendre au lot ou en detail par

GAUDIAS SIMARD,
Ferblantier-Plombier,
270 rue St-Joseph.

Ou

HUOT & ANDROW,
Au Palais, Quai Caron

2 juin 1890—n.o.

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la maison F. X. TOUSSAINT & CIE, Epiciers, No 7 rue St-Pierre, Québec, se composé depuis le neuf Avril 1889, d'ANTOINE GAGNON, de Québec, Marchand, qui seul a fait des affaires sous cette raison sociale depuis cette date.

Toutes personnes endettées envers la dite maison devront payer au dit Antoine Gagnon et à nul autre au bureau de Gagnon & Frere, 44 rue St-Paul, Québec, F. X. Toussaint n'étant plus à son emploi, comme commis, n'est pas autorisé a collecter ni à regler les comptes et credits de la dite maison

15 juin—3f

Seconde Edition

CHAMBRE DE COMMERCE

L'assemblée trimestrielle ordinaire de la chambre de commerce de Québec a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. Richard Turner. Membres présents : MM. E. Pelletier, N. Garneau, D. Arcand, M. Thibaudeau, A. E. Valleran, le Dr Morin, F. X. Berlinguet, C. Duquet, I. Tarte, A. F. Hunt, A. Picher, H. A. Dauphin, Martineau, E B. Garneau, N. Y. Montreuil, J. H. Clint, C. E. Dubord.

Le président soumet à l'assemblée les travaux du conseil depuis la dernière assemblée générale. La question de l'exportation du bétail américain par le port de Québec a été l'objet de plusieurs correspondances et entrevues, dont les résultats ne sont pas encore définitifs. On se plaint de ce qu'on laisse passer le bétail américain sur le territoire canadien, de Sarnia par Toronto, Montréal et Island Pond pour atteindre Portland. Il est même rapporté que ce bétail stationne quelques jours à Lynn, Ontario, où il se repose et se ravitaille. Le conseil a représenté aux autorités que, si le danger de contagion n'existe pas, il est injuste d'en tirer prétexte pour fermer les ports canadiens à l'exportation du bétail américain.

Se faisant l'écho de ceux qui s'intéressent aux pêcheries le conseil a demandé au gouvernement l'abolition de l'usage des trappes à morues (cod-traps) ou l'imposition d'une licence très élevée pour l'usage de ces engins de pêche. Il demande aussi l'abolition complète de l'usage des seines en bourse (purse-senes) et la nomination d'un canadien pour surveiller les pêcheries avec un salaire qui lui permettra d'exercer une surveillance impartiale sur le titulaire actuel étant à la fois officier fédéral, membre de la législature de Terreneuve et de plus associé de l'une des plus grandes maisons de commerce de pêche de l'Ile.

Le président exprime l'espoir que l'entreprise du pont de Québec fera quelque progrès d'ici à la fin de l'année, et que la question du million de débentures du Pacifique recevra la solution à laquelle notre ville est si intéressé.

La commission du Havre a bien accueilli les représentations du conseil et s'est montré disposé à faciliter l'exportation du bétail par notre port.

L'idée d'offrir une meilleure accomodation pour l'arrivée et le départ des passagers des chemins de fer de la rive sud progresse. Le site du marché Finlay est mentionné comme propre à la construction d'un port général.

Le Grand-Tronc se montre disposé à réduire ses taux de fret sur diverses marchandises.

Le projet d'établir un système de transport du fret par voiture du Pacifique et du Grand-Tronc a échoué pour le moment, à cause de certaine opposition qui a été faite.

Le gouvernement a accordé la demande de transmettre les rapports télégraphiques à la Pointe aux Esquimaux pour l'avantage des pêcheurs de phoque. Il a aussi accédé à la demande du conseil en ne changeant pas les dimensions des barils de poisson.

Le Jeffery Hall Hospital et l'Hôtel-Dieu seront ouverts pour les marins malades.

A l'avenir il sera tenu compte par la commission du Havre des steamers qui touchent entre Québec et Montréal.

Le président annonce enfin que les travaux des communications téléphoniques entre Québec et l'Ouest seront complétés vers octobre prochain. Il rend hommage en terminant, à la mémoire de M. Potvin, membre de la chambre, décédé depuis la dernière réunion.

M. Tarte félicite le président sur les remarques pratiques qu'il avait faites et donne des explications complètes sur la position faite au commerce et au public de toute la rive nord et spécialement de Québec par la détention entre les mains du gouvernement fédéral des débentures du chemin de fer du Nord, débentures achetées avec l'argent voté spécialement par la chambre des Communes pour faciliter l'accès du Pacifique a notre port. Il rappelle la grande erreur commise, lors de l'adoption de la ligne courte à travers le Maine, et déclare que non-seulement elle est une perte sèche pour la compagnie du Pacifique Canadien, mais une communication tout à fait incertaine et qui pourra t cesser d'exister en cas de complications de tarif avec les Etats-Unis.

Il parle aussi de l'exportation du bétail américain et autre par voie du St-Laurent et dit qu'il ne comprend pas que le bétail américain puisse toucher à un point du territoire canadien et y séjourner a la connaissance du gouvernement canadien, si permission est refusée de l'exporter par voie du St-Laurent. Toutefois c'est une question d'une très haute importance et sur laquelle il ne faut pas se prononcer avec hâte, car l'avenir de notre commerce de bétail avec la Grande-Bretagne dépend des précautions que nous adopterons.

Le Dr Morin et M. Berlinguet font quelques remarques.

Les messieurs dont les noms suivent sont élus membres de la chambre : O. F. Poitras, Elz. F. Lavoie, Hector Grenier, Narcisse Rioux, Ovide Fréchette, J. H. Patry, Napoléon Matte, Joseph Winfield, John Cassils, Alfred St-Laurent, Alfred Robitaille, Pierre St-Laurent et F. X. Andrews.

Les personnes suivantes sont proposées pour devenir membres de la Chambre : MM. L. A. Boisvert, B. Leonard, George Roy A. Pion, J. M. Tardivel et H. Mailly.

Mort a l'étranger

On a reçu a l'archevêché d'Ottawa la nouvelle de la mort de M. l'abbé Onézime Boucher, arrivée vers le temps de Pâques au monastère de la Grande Chartreuse en Angleterre. M. Boucher a été autrefois curé à Fournierville, et en dernier lieu a Saint Thomas d'Alfred, d'où il est parti, il y a sept ou huit ans, pour aller se faire chartreux. Sa constitution déja affaiblie par de nombreux travaux n'a pu résister au regime sévère des chartreux. M. Boucher était âgé de 56 ans.

Entre forçats

Le fameux Viau a fait des siennes avant-hier au pénitencier de St-Vincent de Paul. Depuis quelque temps, paraît-il, un des forçats dans le département des menuisiers lui était particulièrement antipathique.

Leur animosité a dégénéré avant-hier après-midi en bataille en règle. On ne les a séparés que de peine et misère.

Viau est ensuite devenu tellement violent, qu'on a dû le renfermer dans un des cachots.

Afin d'éviter toute rencontre entre les deux adversaires, il a été résolu de placer l'autre forçat dans un département différent. Cette scène a créé beaucoup d'émoi parmi les autres détenus.

Le salaire du nouveau rédacteur du *Globe* de Toronto, M. Edward Ferrar, est de $5,000 par année. M. Ferrar était ci-devant rédacteur du *Mail*.

Mgr G. BROCHU

Protonotaire apostolique " Ad instar "

On lit dans le *National*, de Lowell, Mass. :

Mgr G. Brochu, curé de Southbridge, Mass., vient d'être élevé par le St-Siège à la dignité de protonotaire apostolique *ad instar*. Déja, depuis le 11 juillet 1887, il était Camérier de Sa Sainteté Léon XIII.

La nouvelle dignité conférée à Mgr Brochu lui donne le titre d'Excellence et le privilège d'officier pontificalement avec tous les ornements que portent les évêques, moins la crosse.

Société de Prêts et Placements

Une réunion du bureau de direction de cette société a eu lieu mardi dernier. Un dividende de trois pour cent, pour le semestre courant, a été déclaré et il sera payable le deux juillet prochain.

Les profits pour le semestre ont excédé ceux de l'an dernier d'une somme considérable. La société de Prêts et Placements après avoir pourvu aux pertes inévitables, ajoutera cette année un montant considérable à son fonds de réserves.

Nous voyons avec plaisir les progrès que réalise chaque année cette société. Elle paie annuellement depuis plusieurs années un dividende de six pour cent. Les actions de la société sont au pair actuellement.

Un orphelinat

La paroisse de Notre Dame de Lourdes de Fall River, Mass., grâce aux efforts de son curé, le révérend Père Prévost, est maintenant sûre d'avoir un orphelinat. Cette institution sera sous la direction des Sœurs de la Charité de Québec. Sept sœurs de Charité dirigent maintenant cet orphelinat où l'on voit des orphelins de tous les centres canadiens du diocèse.

Liberati et le corps de musique de New-York

Le corps de musique de 50 artistes choisis, sous la direction de signor Liberati, qui doit visiter notre ville lundi et mardi prochain, enregistre autant de succès que de concerts. Les critiques sont unanimes dans leurs éloges, et directeur et exécutants reçoivent partout un accueil enthousiaste.

" Deux mille cinq cents personnes, écrit l'un d'eux, ont rempli jusqu'aux bords la grande salle de concerts pour entendre la musique de Liberati. L'immense auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements réitérés et bruyants aux artistes remarquables pendant toute la durée du programme.

Il est difficile d'analyser chaque morceau rendu par ces musiciens d'élite ; l'ensemble est si parfait, les nuances dans les plus petits détails faites avec tant de précision et de goût, l'éclat et la richesse de l'instrumentation tels, que vouloir mentionner chaque numéro du programme serait vouloir répéter à l'infini les mêmes éloges. La brillante ouverture de " Guillaume Tell," l'exquise " Invitation à la valse," de Weber, la magistrale ouverture de Rienzi," de Wagner, ont été emportées d'assaut avec un brio, une maestria sans égale. L'immense auditoire a été littéralement enlevé et à la fin du concert, une véritable ovation a été faite au directeur et aux instrumentistes.

Liberati et la pléiade de virtuoses qu'il dirige, nous arriveront dimanche soir par le convoi du chemin de fer du Pacifique.

La St-Jean Baptiste

Les Canadiens-français de l'autre côté de la frontière ont organisé de leur mieux la fête du 24 juin dans l'Etat de l'Illinois. Ces expatriés aiment encore à entendre la voix du patriotisme parler à leur âme. Ils ont demandé des compatriotes du Canada pour leur porter la parole. Ce sont : M. Louis Honoré Fréchette, bien connu des Canadiens de Chicago ; M. Alphonse Christin et M. Félix Bard, de Montréal, et M. Charles Langelier, de Québec.

Société Saint-Jean Baptiste de Québec

A une réunion générale du comité de régie de la société St-Jean Baptiste de Québec, tenue le 18 courant, les résolutions suivantes ont été adoptées :

" Que la société St-Jean Baptiste de Québec a appris avec un profond regret la mort de M. N. Aubin, qui fut l'un de ses principaux fondateurs, à qui la société est aussi redevable de son code de règlements ;

" Que la présente résolution soit publiée dans les journaux français de cette ville et que copie en soit transmise à la famille du regretté défunt."

Il y aura réunion du comité de régie ce soir, mercredi, à l'heure et au lieu ordinaires pour compléter l'organisation de la fête du 24 juin.

Incendie d'une manufacture

Plusieurs employés sautent du 3e etage

Vers trois heures mercredi après-midi, le feu a éclaté dans les bâtisses de la "Howard Pulp Ware Company" rue Wellington, Montréal. En peu d'instants on a constaté qu'on était en face d'un incendie qui menaçait de prendre des proportions alarmantes.

Le feu s'est déclaré dans l'étage inférieur et se répandit avec une telle rapidité que, pour sauver leurs vies plusieurs employés travaillant au second et troisième étage durent sauter des fenêtres.

James Gibleau, âgé de 28 ans, et un autre employé du nom de Duffy ainsi que deux jeunes filles nommées Annie Cameron et Annie Jeotte se sont blessés dans leur chute.

L'origine du feu n'est pas encore connue d'une manière exacte, mais on suppose qu'il a pris dans le premier étage. Les pertes qui sont couvertes par des assurances sont considérables et ne peuvent être encore évaluées d'une manière définitive.

Demandez toujours le Tabac "Opera"

Avis de changements et nouveau magasin

Les trois stocks de marchandises sèches de MM. Geo. Darveau, Ed. N. Blais & Cie., Alt. Boisseau, tous de la rue de la Couronne, qui ont été achetés en avril dernier par MM. Gagnon & Rochette, sont déménagés, transportés et installés dans l'ancien magasin de M. Drolet, et celui occupé actuellement par MM. Gagnon et Rochette, N. 183. M. Ed. Blais est le gérant de l'ancien poste D. Drolet. M. Blais profite de cette occasion pour inviter son ancienne clientèle et ses amis de bien vouloir lui accorder, comme par le passé, leurs bienveillant patronage. M. Blais fera tout en son possible pour vous donner pleine et entière satisfaction en vendant à meilleur marché que jamais, car il est en position de le faire.

MM. Gagnon et Rochette profitent de cette occasion pour prévenir le public en général qu'il ont ouvert un magasin au No. 332 rue St Jean (Block Hetherington), afin de permettre aux familles de cette localité de la Haute-Ville de pouvoir profiter des avantages récis qu'ils offrent en ce moment.

Une visite est sollicitée à ces trois magasins. Nous n'avons pas oublié le département des messieurs. Des tailleurs d'une grande expérience sont attachés à nos établissements et tout ordre et commande qui nous ont confiés sont garantis et nous en sommes responsables. Un département de modistes de première classe est ouvert dans les deux établissements de St. Roch.

GAGNON & ROCHETTE.

Rue St-Joseph, No. 203, vis-à-vis le couvent et 183, vis-à-vis l'église de Saint-Roch.

Pour la saison d'été vous trouverez à la librairie Montmorency-Laval un choix complet de jeux de croquet, pour parterre, salon et table, jeu de croquet, balles de caoutchouc, balle couverte en kid, balles à pied, pavillons assortis, évantailles, etc. Le tout à des prix très modérés.

PRUNEAU & KIROUAC,
28 rue de la Fabrique.

BON A SAVOIR ! !

Fonds de Banqueroute de

($36,000)

Acheté à 50c dans la Piastre

ET VENDU A

GRAND SACRIFICE

SPÉCIALEMENT

Les Hardes Faites pour Hommes et Enfants

— AUSSI —

Un lot de Blouses de Printemps pour Dames

N. B.—Le public trouvera de plus un assortiment de Cachemire noir et couleur Etoffes à Robes, etc.

CHS. BERGEVIN

35 à 45 rue Notre-Dame, et 100 et 102 Côte Lamontagne

Basse-Ville, Québec

28 mars—3m.

Nouvelles Marchandises

POUR CETTE SAISON

Nouvelles Robes du matin, en zéphir, couleurs solides, pour Dames.

Nouveaux Dolmans en soie noire, pour $8.00 ou $7.50.

Nouveaux Dolmans en drap et dentelle $7.00 $8.00, $12.50.

Un nouvel envoie de Collerette en Jais et Soie, $2.75, $3.15, $4.75, $7.50, $8.60.

Jiques en drap et jerseys noirs pour Dames, $2.50, $3.50, $4.50 et $12.00.

Manteaux en drap pour Dames depuis $5.50.

Robes pour Enfants en Zephirs, en cachemire et en Jersey, les plus nouvelles de la saison, a des prix modérés.

Etoffes nouvelles pour robes, d'une grande valeur, depuis 12½ a 70c.

Nouvelles étoffes fantaisies et nouveaux patrons de robes.

Patrons de robes en Zephir brodé de $17.50 pour $4.50, $3.50 pour $5.00.

GLOVER, FRY & CIE.

Habillements pour Garçons

Notre assortiment pour Garçons est maintenant au complet, valeurs exceptionnelles a $2.50 et jusqu'à $10. Habillements en toile pour garçons a $2.00 et $3.50 tout.

Habillements de cheviotte bien pour $4.50.

Habillements sur mesure pour garçons, de $2.85 en montant.

Nouveaux Pardessus de printemps et d'été pour garçons.

Une spécialité pour chemises, collets et poignets, ainsi sur commande.

Glover, Fry & Cie.

DANS LE BUT DE REPONDRE aux demandes croissantes de notre commerce local, et aussi pour remplir nos ordres d'exportation, nous avons été obligés d'envoyer un cablegramme à notre représentant à Londres pour cent pièces d'étoffes d'été.

Ces marchandises nous sont arrivées, et nous offrons un assortiment de dessins écossais et anglais tel que sur les marchés d'Angleterre.

De plus, les serges irlandaises de Clayton Brands et un assortiment d'Etoiles légères pour habits.

Nous avons atteint la réputation enviable d'avoir en mains l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de linge pour Messieurs.

Notre stock de laineries naturelles et de vêtements de dessous et très complet.

Notre département de chemises à ordre est un succès en ce qu'il produit les plus belles et les meilleures chemises.

Tous les ordres exécutés avec promptitude.

W. Vincent

38 rue de la Fabrique

31 Mai—1m.

Malades, méfiez-vous des tristes Personnages qui parcourent les Campagnes.

Depuis quelque temps, un certain individu à mine emacié, qui a tout l'air de se croire envoyé du ciel pour opérer la guérison de l'humanité souffrante, crie comme un possédé à qui veut l'entendre que les Racicot sont morts et qu'avec eux leur science est disparue. Il ose même avancer qu'il est impossible de se procurer à Québec, ou ailleurs, les véritables Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot. Comme ces sortes d'individus ne se font pas scrupule de mentir dès que leurs intérêts sont en jeu, M. Racicot fait savoir au public par la voie des journaux que l'on pourra toujours se procurer ses véritables Remèdes Sauvages à son adresse accoutumée.

Malades, ne vous laissez pas séduire par les paroles de ces beaux diseurs, mais lorsque vous désirerez de véritables remèdes sauvages, demandez toujours ceux de

J. E. P. RACICOT,
No. 25 rue St-Joseph, St-Roch

La Vie de Mgr. de Laval

— PAR —

L'ABBÉ GOSSELIN

Cet ouvrage a reçu l'approbation de Son Eminence le Cardinal Taschereau, de Mgr Bégin, de Mgr Paquet.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET AU BUREAU DE *L'Evenement*.

Prix du premier Volume. 700 pgs. $1.50

P. S.—Le second volume sera publié d'ici au mois de juillet prochain, il est actuellement sous presse.

DÉMÉNAGÉ

La Maison Pourtier & Dorval

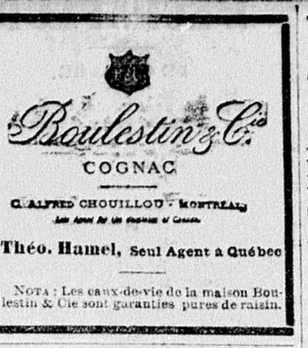
Chirurgiens-Dentistes

Ont transporté leur cabinet d'opération à LEUR ANCIEN POSTE

NO 37 RUE ST-JEAN, QUEBEC

Vis-à-vis la rue du Palais, Haute-Ville.

22 mai—1m.



Théo. Hamel, Seul Agent a Québec

NOTA : Les eaux-de-vie de la maison Boulestin & Cie sont garanties pures de raisin.

A VENDRE

UNE MAGNIFIQUE TERRE contenant 278 acres en superficie, en la paroisse de Roberval Lac St-Jean, ci-devant propriété de M. de Virgile, avec batisses et dependances.

S'adresser à LOUIS PAIENT, N. P., ou à L. P. SIROIS, N. P., 31 rue Couillard.

9 avril—n.o.

Maison à vendre

EXCELLENT POSTE DE COMMERCE. La maison situé No 128, rue St-Joseph, est de ce jour en vente a des conditions avantageuses.

S'adresser à DLLE H. GAGNON, 128 rue St-Joseph. 23 avril—1m.

Voitures à vendre

2 Magnifiques Wagons de famille en parfait ordre. Aussi, Buggys, Express d'épicier et voitures de boulangers, etc., A DES PRIX REDUITS.

S'adresser au No 43 rue des Prairies, ou au No 96 RUE ST PAUL.

31 mai—6f.

A VENDRE OU A LOUER

Trois jolis cottages, pour résidences d'été, dans les environs de l'église de Ste-Petronille, sur l'Isle d'Orleans.

Les trois maisons ont déjà été occupées à diverses reprises par Sir Narcisse Belleau, MM. Phil. Vallières, Elie Martineau, I. Quinn, avocat de Montréal, J. Malouin, avocat de Québec, le coroner Bellcau, ecr.

S'adresser sur les lieux au Rev. M. Corriveau ou au propriétaire, le Rev. M. A. C. H. Paquet, curé de St-Casimir.

19 avril—n.o.

A VENDRE

UN magnifique poêle de cuisine, chauffant au charbon et au bois et ayant cinq plaques. Prix $20.

Visibles tous les jours de deux à cinq heures

Au No 116 rue de la Couronne.

22 mai—n.o. St-Roch.

A LOUER

Le magasin et place d'affaires bien connu formant le coin sud-ouest des rues St-Paul et Saint-au-Matelot, Basse-Ville, pendant un grand nombre d'années occupé par feu Wm. Convey, ecr, marchand, comme magasin d'épiceries et provisions, en gros et en detail. Possession immediate. Conditions faciles.

S'adresser à DAME VEUVE WM. CONVEY, No 5 rue St-Paul. 6 juin—15j.

Brandy

Pour usage général, mais surtout pour cas de maladie, employez le meilleur

Bisquit Dubouche & Cie.

COGNAC

En vente chez tous les épiciers et marchands de vin.

Premier pèlerinage des Forestiers Catholiques

A STE-ANNE DE BEAUPRE

Organisé par la Cour Frontenac No 122, sous le distingué patronage de Mgr. C. A. Marois, Vicaire-Général de l'Archidiocese.

Dimanche, le 29 Juin 1890

A bord du "Brothers" (Capitaine Fortier).

Les Forestiers Catholiques ont nolisé l'excellent bateau le *Brothers* qui arrêtera à St-Romuald a 5 hrs. a. m., St-David, a 5½ hrs. a. m., a Notre-Dame de Levis, a 6 hrs., a Quebec, quai Champlain, a 6½ hrs.

Tous les Forestiers Catholiques des differentes cours du district de Quebec, sont instamment priés de se joindre a ce pelerinage qui sera la premiere demonstration publique de leur foi et de leur confiance a la Bonne Ste. Anne. Ils sont invités a amener leurs familles. Les Dames et le public en general auront leur admission.

Le pelerinage est sous la direction de M. l'abbé G. Tetu, vicaire a la Basilique et chapelain de la cour Frontenac. Plusieurs prêtres entendront les confessions a bord du bateau. En arrivant a Ste-Anne, il y aura procession des Forestiers, avec leurs insignes, communion generale, grand'messe, veneration des reliques et sermon.

Prix du passage aller et retour, quai compris, 50 cts. Enfants, moitié prix.

Le pelerinage aura lieu de beau comme de mauvais temps.

Ligne de Québec à Ste-Anne

A PARTIR DU 8 JUIN, et jusqu'à nouvel avis le vapeur *Brothers* voyagera de Québec à Ste-Anne comme suit, si le temps et les circonstances le permettent :

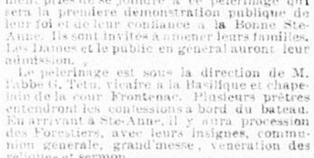
Quebec	Ste-Anne
Dimanche, 6.30 A. M.	Dimanche, 3.00 P. M.
Lundi, 6.30 A. M.	Lundi, 2.00 P. M.
Mardi, 1.00 P. M.	Mardi, 4.00 P. M.
Mercredi, 6.30 A. M.	Mercredi, 2.00 P. M.
Jeudi, 6.30 A. M.	Jeudi, 2.00 P. M.
Vendredi, 6.30 A. M.	Vendredi, 2.00 P. M.
Samedi, 2.00 P. M.	Samedi, 5.00 P. M.

Pour les touristes qui désire faire un voyage sur le fleuve, le samedi, c'est un voyage des plus agreables. Le départ et retour seront toujours reguliers, suivant les heures indiqués dans l'annonce.

Toute societe religieuse ou civile qui voudrait organiser un pelerinage, pourra engager ce vapeur a des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine du vapeur.

ELZEAR FORTIER,

27 mai—n-o.



Grand Pèlerinage

LE 22 JUIN 1890

Organisé par l'Union des Tailleurs de Cuir de Quebec.

Sous la direction de leur Chapelain, le Rév. M. Brousseau de la cure de St-Roch.

Il y aura confession a bord du bateau, qui est le magnifique vapeur *Brothers*.

Le départ aura lieu a 6 heures précises du quai Champlain.

Les pèlerins seront accompagnés d'un magnifique corps de musique a bord, et aussi un chœur.

Prix du passage aller et retour, 50c, quai compris, les enfants moitié prix.

Ce pelerinage sera fera beau temps ou mauvais temps.

19 juin—3f.

Saumon frais, etc

Saumon frais, 16 cts.
Citrons, à 12 cts la douzaine.
Bananes, 25 à 30 cts la douz.

☞ Fruits et Légumes de toutes sortes à TRES BAS PRIX.

☞ Tous les effets sont livrés à domicile. ☜

A vendre chez

Edouard Durand.

Téléphone: 611
3 Juin 1890—15j

236, rue St-Jean

Le Vieux Dicton

Le proverbe n'est pas faux.
Profitons de la Manne,
Quand elle passe,
Allez au Syndicat de Québec.

Les affaires sont en souffrance, chacun se morfond pour offrir à bon marché.

Voulez-vous une fois pour toutes constater ce que c'est que d'acheter à bon marché ?

Rendez-vous au Syndicat de Québec là, et là seulement ce que vous pouvez avoir pour votre argent.

Voyez ces magnifiques cachemires de couleurs, tout laine, de toutes nuances possibles, vendues à vil prix, prix qui étonnent toutes les pratiques.

Vous pouvez en compter de centaines de pièces.

C'est le plus beau Job encore vu dans la province. C'est bien le temps de dire que le Syndicat de Québec a été *Lucky*, venez de mander le prix. Il y a des surprises qui vous feront plaisir.

Encore un job immense en soies et satins Lyon, toutes les nuances possibles y sont, et les prix nous les réservons pour vous surprendre.

Mais encore et encore des Marchandises à bon marché. Ne manquez pas nos étoffes à robes.

C'est là surtout que nous vous attendons pour vous récompenser de votre visite.

Nous avons des avantages exceptionnels auxquels nous voulons faire partici per nos pratiques.

C'est le bon temps ! C'est la saison !
Vous avez besoin de Marchandises.
Vous voulez économiser votre argent.
Vous voulez vous habiller avec élégance
Vous voulez avoir des nouveautés.
Vous voulez être bien servis.
Avoir une bonne modiste.
Avoir un bon tailleur.
Avoir un bon chapeau.

Pour réaliser toutes ces conditions en un seul voyage allez au

Syndicat de Quebec

207

Rue St-Joseph, St-Roch

Burdock Blood Bitters

GUERIRONT OU SOULAGERONT

ETAT BILIEUX, HYDROPISIE,
DYSPEPSIE, PALPITATION
INDIGESTION, DU CŒUR,
JAUNISSE, ACIDITE DE
ERESIPELE, L'ESTOMAC,
HERPES, SECHERESSE
GASTRALGIE, DE LA PEAU,
ETOURDISSEMENTS, MAL DE TETE,

et chaque espèce de maladie résultant du dérangement du FOIE, des ROGNONS, de l'ESTOMAC des INTESTINS ou du SANG en DESORDRE

T. MILBURN & Co., Proprietaires, TORONTO.

STATUES

De Sir John A. MacDonald

Et de Sir Charles Tupper

— PAR —

PHILIPPE HEBERT

Le Sculpteur Canadien, reconnu par la Presse du Canada comme des Œuvres d'Art

ECHANTILLONS SUR ORDRE

G. SEIFERT,

EUROPEAN BAZAAR,

34 rue la Fabrique.

28 Janvier.

GRAND SUCCES

LA MAISON

J. SAVARD & CIE

Vient de recevoir un grand lot d'Etoffes à robes dans les patrons et les couleurs les plus nouveaux qu'elle vendra à très bas prix.

Aussi, un grand Job de Mousseline de couleurs pour robes qui sera vendue à 5 cts la verge.

Un assortiment complet dans les étoffes de deuil, cachemire, crêpe, tweeds, serges, etc.

J. Savard & Cie.

52-54 rue de la Couronne, St-Roch.

Remède sans égal

L'Huile Electrique Magicienne de Bourk

Remède interne et externe, et reconnu sans égal pour une foule de maladies, dont voici quelques-unes : Diphthérie, Coqueluche, Pleurésie, Dyspepsie, Eresypele, Battements de cœur, Rhumatisme, Douleurs dans le dos et les côtés, Coliques et les crampes, Brûlures, Diarrhée, Dyssenterie, Entorses, Mal de gorge, Toux, Rhume, etc.

Une bouteille au prix de 25cts vous convaincra de la vérité.

Certificats fournis sur demande, d'un grand nombre de personnes qui, après avoir fait usage de toutes autres médecines, n'ont pu se guerir qu'avec cette huile.

EN VENTE PARTOUT.

L. P. **LEBLANC**, Agent général,
101 rue d'Aiguillon.

19 juin—6f.

ANNONCES NOUVELLES

Soumissions—A. Bradley.
Succession de Dlle Leocadie Dubuc.
Grande vente—D. Drolet.
Ciment Portland—Robt. Borland & Cie.
A l'enseigne du Bélier—Létourneau & Paré.
Union Mutuelle des Charretiers.
$15.000 à $18.000 demandées—Fabrique Notre-Dame de Québec.

EXTRA

ECHOS POLITIQUES

On dit que l'hon. M. Mercier a reçu une dépêche de Rome du cardinal Rampolla le félicitant du triomphe remporté aux dernières élections.

Le premier-ministre a adressé à M. Carrier, candidat libéral de Gaspé, la dépêche suivante :

Québec, 19 juin.

Ma majorité est de vingt-six. Taillon chef de l'Opposition défait. Je serai dans votre comté n'importe quel jour que vous fixerez pour une grande assemblée dont vous devrez me donner avis quelques jours avant.

Je vous souhaite succès et j'espère de vous avoir dans la Chambre, pour m'aider de vos talents et de votre éloquence

HONORÉ MERCIER."

Les organes libéraux affirment que l'officier rapporteur va proclamer M. Bisson élu à Beauharnois, attendu que dans un poll, on a retranché illégalement 17 bulletins accordés au candidat national.

La majorité exacte obtenue par M. L. G. Desjardins, dans la paroisse St Pierre, I. O., qui est une forteresse conservatrice, a été de 58 voix et non de 61 comme l'ont dit quelques journaux.

La *Gazette* de Montréal laisse croire que l'hon. M. Taillon va faire ses adieux à la politique.

Un correspondant télégraphique de l'*Electeur* se plaint amèrement de l'intervention du clergé dans l'élection du comté de Champlain.

Le clergé, d'après ce correspondant, a combattu la candidature du Dr Trudel.

L'*Etendard* dédie à M. Beaugrand, de la *Patrie*, les vers qui suivent :

"Triumvirat"

Vieux libéraux, porte-drapeaux,
Beaugrand, Lebeuf et Galipeaux,
Ayant juré de faire en grand,
Lebeuf, Galipeaux et Beaugrand,
Ont remporté un succès bœuf.
Galipeaux, Beaugrand et Lebeuf !

L'*Electeur* publie une dépêche de Percé dans laquelle on prétend que dans le discours qu'il a prononcé le jour de l'appel nominal M. Flynn aurait remarqué qu'il était possible qu'il fut défait, mais qu'il préférait être battu dans son comté que d'aller se faire battre ailleurs.

Ce n'est pas au Cap Santé, mais à la résidence de M. L. Richard, à Ottawa, que M. de St-Georges, député de Portneuf, est décédé.

LA LUTTE A GASPÉ

Percé, 20.—La mise en nomination des candidats a eu lieu hier dans le comté de Gaspé. MM. Flynn et Carrier ont posé leur candidature. Les deux candidats ont porté la parole après la mise en nomination officielle.

L'hon. M. Flynn a parlé le premier. Il a proposé à son adversaire, M. Carrier, d'engager la lutte sans l'intervention d'aucune influence étrangère au comté, disant que ce serait dans l'intérêt de la paix.

M. Achille Carrier a répondu à M. Flynn qu'il ne pouvait prendre un pareil engagement et renoncer ainsi au concours que voudraient bien lui porter ses amis. Il a même annoncé à l'assemblée qu'il attendait à bref délai dans le comté l'hon. M. Mercier, MM Fitzpatrick, Déchêne et quelques autres députés ministériels.

"TABLE ROCK"

A qui appartient la propriété ?

M. Aylen, d'Ottawa, a présenté une motion devant la Cour d'Appel hier matin demandant la permission d'en appeler d'un jugement interlocutoire du juge Malhiot, à Aylmer, et déclarant que le titre de la propriété du Table Rock pourrait être testé par exception dilatoire. Le juge Malhiot a ainsi décidé dans la cause de Lemon Thompson contre R. Hurdman et Cie. M. Thompson poursuivait MM. Hurdman au montant de $124.000 balance restant due sur les $270,000, prix d'achat du Table Rock.

Ces derniers répondirent à l'action en disant qu'ils n'étaient pas tenus de payer ce montant, de $124,000 parce qu'ils étaient menacés d'être évincés, le gouvernement de Québec ayant cédé cette propriété à d'autres personnes.

A ce plaidoyer M. Thompson répliqua par une exception dilatoire, disant que le nouveau titre accordé par le gouvernement de Québec n'était pas valable.

MM. Hurdman répliquèrent à leur tour qu'on ne pouvait faire décider la légalité du titre ainsi au moyen d'une exception dilatoire.

La cour à Aylmer a décidé contre eux et de là la demande d'en appeler à la cour d'appel à Québec.

La motion a été continuée au prochain terme.

Le ministre de la justice

Ottawa, 20.—Sir John Thompson, ministre de la justice, lady Thompson, M. Douglas Stewart, secrétaire privé, partent pour l'Angleterre aujourd'hui à bord du *Parisian*. Le voyage de Sir Thompson n'a aucune signification politique. Il n'y a pas de doute cependant que durant son séjour en Angleterre il aura occasion de discuter les questions de la mer de Behring et des pêcheries de l'Atlantique avec le secrétaire des colonies.

Le choléra

Madrid, 20—On rapportait 13 nouveaux cas avant-hier et 5 nouveaux décès à Puebla de Rugat.

Constantinople, 20—Le gouvernement voyant que le choléra sévissait en Espagne, a établi une quarantaine contre tous les navires arrivant des ports espagnols.

Attention

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. A. P. Caron et Cie que nous publions dans une autre colonne. On trouvera à cet établissement ce que l'on peut désirer de mieux sous le rapport des chaussures pour messieurs, dames et enfants. Tout ce qu'on vend à cet établissement est garanti.

L'ECHAFAUD

LE CADAVRE

On ne fera pas l'autopsie du cadavre.—Le cerveau ne sera pas examiné

Lorsque le cadavre a été donnés aux regards des jurés, il avait les yeux fermés, ne paraissait pas trop bouleversé de la figure ; mais il était littéralement bleu. A l'enquête, les médecins ont déclaré que Dubois était mort instantanément, et que " la mort était due à la strangulation par pendaison." Ils ont de plus déclaré que dans l'intérêt de la science, une autopsie serait désirable pour étudier le cerveau du supplicié.

En conséquence, M. Jos. Martin, avocat, chef du jury, et M. le coroner sont allés chez l'hon. Procureur-Général, demander l'autorisation de faire l'autopsie du cadavre.

Dubois a déclaré à un rédacteur du *Morning Chronicle* hier qu'il regrettait beaucoup le crime qu'il avait commis, mais qu'il ne se rappelait aucunement des circonstances du quadruple meurtre ; qu'il ne se souvenait pas s'être servi d'une hache, excepté cependant d'avoir frappé sa femme de son poing au moment où celle ci s'armait d'une chaise pour la lui lancer à la tête.

Dubois a causé tout le temps sans émotion nerveuse avec le journaliste, quoique à plusieurs moments il eut certains serrements de gorge en parlant, signes évidents d'une émotion qu'il cherchait à dominer.

Il a parlé dans les meilleurs termes de son avocat, M. Hamel, de ses aviseurs spirituels, des officiers de la prison et a déclaré qu'il pardonnait à tous ceux qui au cours du procès ont pu contribuer directement ou indirectement à sa condamnation. " Je sais," dit-il, qu'il n'y a plus d'espoir pour moi en cette vie. Je parlerai peut-être sur l'échafaud. Je n'ai rien écrit, mais je serai court, je désire tout simplement faire savoir au public que je regrette mon crime, que je n'en ai pris en la moindre connaissance, et que j'espère rencontrer là-haut ma femme, ma belle-mère et mes enfants. J'espère que Dieu voudra bien m'accorder sa miséricorde.

Dubois, en parlant de son beau père, qui, paraît-il, vient de se remarier, a déclaré que le vieux vivait à ses dépens et qu'il n'avait jamais cessé un seul moment de le tourmenter et de le provoquer.

Le journaliste, après avoir pris ses notes, les montra au condamné, et celui-ci signa son nom lisiblement au bas.

—Vous n'avez rien de plus à me dire, demanda le journaliste.

—Non, dit Dubois ; seulement, veuillez prier pour moi.

A une heure, cette après-midi, réponse avait été donnée à M. le coroner Belleau qu'il n'y aura pas d'enquête, pas même dans l'intérêt de la science.

Un nouveau trait de l'enquête : les médecins ont déclaré que le bourreau était un habile homme, qu'il avait fait tout pour éviter la souffrance à la victime, et la tuer du coup. Enfin, ça été une véritable réclame en faveur de l'exécuteur des hautes œuvres de la Justice.

Plus tard

A la réunion du Conseil des ministres hier, le gouvernement a décidé qu'il n'avait pas le droit d'intervenir dans l'administration des la justice, en contravention avec le ministre de la justice à Ottawa. C'est pourquoi, le Procureur-Général n'a pas pu commander de faire l'autopsie du cadavre de Dubois.

La question d'Afrique

Londres, 20—La *Pall Mall Gazette* faisant des commentaires sur le règlement des questions entre l'Angleterre et l'Allemagne, relativement au territoire d'Afrique, dénonce la cession faite par lord Salisbury de l'île Heligoland à l'Allemagne, en retour des concessions faites par ce dernier pays comme étant un acte honteux. Le même journal dit que la nouvelle de ce règlement a été vraiment dramatique. On ne saurait, dit encore la *Gazette*, concevoir rien de plus abject, mais lord Salisbury est un artiste en abjection.

La *St. James Gazette* dit : " Cet arrangement est une mauvaise affaire. Ce sera le devoir du parlement de rejeter le bill aux fins de faire sanctionner la cession de l'île Heligoland à l'Allemagne.

Le *Globe* dit : "Les gains de lord Salisbury sont plus que suffisants. L'Angleterre reçoit plus qu'elle ne donne, si l'Allemagne a gagné son point principal dans l'intérieur de l'Afrique, nous avons grandement affermi notre contrôle sur la côte orientale.

Berlin, 20—Les journaux de cette ville approuvent le reglement entre l'Allemagne et l'Angleterre, relativement au territoire d'Afrique. Ils disent que tous les points en litige entre les deux pays ont été réglés d'une manière satisfaisante.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit que les négociations ont été une bataille heureuse dans laquelle tous les participants ont été vainqueurs et personne n'a été vaincu.

Mariages fashionables

Mercredi matin, à la chapelle St. Louis, Basilique de Québec, M. le docteur Jean-Baptiste Bolduc, de la paroisse de Beauport, conduisait à l'autel mademoiselle Marie-Marguerite Elise LaRue, fille cadette de M. le docteur Leonidas LaRue, de Québec.

Les mariés sont partis pour un voyage de noces à Newport et dans les Cantons de l'Est.

Jeudi matin, à la chapelle St. Louis, Basilique de Québec, M. Félix A. LaRue, de cette ville, notaire, fils de M. le notaire George LaRue, percepteur du Revenu Intérieur, conduisait à l'autel mademoiselle Caroline Angers, fille cadette de feu M. Albert Angers, de cette ville.

Le mariage a été célébré par M. Aurélien Angers, vicaire de St. Augustin, frère de la mariée.

Les époux sont partis pour un voyage de noces aux provinces maritimes.

Nos souhaits à ces deux couples.

Bulletin maritime

Le steamer *Miramichi*, capitaine Bacquet, est arrivé de Pictou hier et est parti pour Montréal le soir du même jour.

Le steamer *Napoleon III*, capitaine Larochelle, est parti pour le bas du fleuve hier pour le ravitaillement des phares en aval de Québec.

L'échafaud à Belleville

Un meurtrier paie de sa tête et proteste de son innocence

(Spéciale à l'EVENEMENT)

Belleville, Ont., 20.—Peter Davis, le meurtrier de Wm. Emory en septembre dernier, a été pendu ici ce matin à 7.58 heures. Davis s'est montré ferme jusqu'au bout. La mort n'a pas été instantanée ; elle n'a eu lieu que 21 minutes après que le malheureux eût été lancé dans le vide.

Davis a protesté de son innocence avant de mourir et son exécution donne lieu à bien des commentaires parce qu'au fond de cette affaire il y a un mystère et que l'on n'a pu faire qu'une preuve circonstancielle.

TERRIBLE ACCIDENT

Un train précipité en bas d'une montagne

Asheville, C. N., 20.—Un désastreux accident est arrivé avant hier soir, sur la ligne du chemin de fer West North Carolina, près de la station de Melrose, sur l'embranchement de Asheville et Spartanburg, qui passe sur la montagne de Saluda, à trente milles environ de cette ville. Les deux mécaniciens et un chauffeur furent tués, le conducteur et trois autres employés ont été blessés. A l'endroit où l'accident est arrivé, la ligne du chemin de fer se trouve à une hauteur de 600 pieds sur le sommet de la montagne. Les directeurs de cette ligne prennent beaucoup de précautions et une locomotive est laissée constamment à cet endroit dangereux pour aider les trains à monter ou à descendre la montagne.

Avant-hier soir un train composé de douze chars chargés de charbon se dirigea vers la pente et commença la descente. Mais presque aussitôt il devint évident que le train était trop lourd pour les deux locomotives, dont tous les freins étaient serrés. La vitesse s'accentua graduellement et atteignit 75 milles à l'heure.

Tout à coup les lisses cédèrent, et le train tout entier fut précipité en bas de la montagne avec un fracas terrible. Les pertes de la compagnie atteindront probablement la somme de $75,000.

Un train de secours contenant le surintendant de la compagnie, McBee et plusieurs médecins, a été envoyé aussitôt que la nouvelle du désastre a été annoncée. Les corps de deux mécaniciens qui avaient été ensevelis sous les débris ont été ramenés ici. Les autres employés blessés ont reçu tous les soins que réclamait leur état. C'est le quatrième accident cette semaine sur cette ligne. La circulation des trains a été interrompue et sera rétablie demain.

Ciment de Portland

MM. Robert Borland et Cie viennent de recevoir une cargaison de ciment de Portland de première qualité. Avis aux entrepreneurs.

L'Union St-Joseph de Saint-Jean Baptiste

Les membres de cette société sont priés de se réunir en leur salle, mardi matin, le 24, à 7½ heures pour prendre rang dans la procession de la Saint Jean Baptiste, à la suite de leur nouvelle bannière.

Le 24 juin

On verra par nos annonces qu'un grand nombre de marchands de farine de la ville ont décidé de fermer leurs établissements le jour de la St Jean-Baptiste. Nous les félicitons de leur initiative, espérant que d'autres les imiteront.

Quarante Heures

Les exercices des Quarante Heures sont commencés ce matin à l'église St Jean-Baptiste pour se terminer dimanche à la grand'messe.

Absent

Monseigneur L. N. Bégin partira le 22 juin courant pour sa visite pastorale qui ne finira que le 20 juillet prochain. M. l'abbé Jos. Sirois l'accompagnera tout ce temps et sera par conséquent absent de sa paroisse.

Accident

Un cheval appartenant à M. Anselme Thibaudeau, cocher de place, s'est fracturé un pied hier dans la rue Dorchester. Il descendait sa voiture vide quand il a buté et a été victime du susdit accident. Le maréchal Déchêne l'a fait transporter dans la boutique de M. Paquet, forgeron, mais il lui a déchargé un revolver dans la tête, n'espérant pas le sauver.

L'animal pouvait coûter une centaine de piastres.

Un chartreux Canadien

La *Semaine Religieuse* du mois de juin courant annonce que Dom Jules Livernois a été nommé par le chapitre général de son ordre, Père maître des novices à la Chartreuse de St Hugues, en Angleterre.

L'eau arrêtera

Demain matin, à six heures, l'aqueduc de Québec arrêtera pour quelque temps temps de servir l'eau à la ville.

Il y a sur le chemin de l'aqueduc un robinet brisé, qu'il faudra remplacer. Nous ne savons pas au juste combien de temps devra se faire sentir cette disette d'eau, mais il sera sage d'en faire un petit approvisionnement.

Nouvelles locomotives

Les directeurs de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien ont donné l'ordre de faire construire douze nouvelles locomotives monstres aux ateliers de la rue Dolorimier, Montréal.

Courageux sauveteur

On nous fait part d'un acte de bravoure qui s'est accompli hier, sur le Saint-Laurent, entre Montréal et Sorel.

Une passager qui se trouvait à bord d'un bateau en route pour cette ville tomba à l'eau. N'écoutant que son courage, M. Poitevin, de Montréal, témoin de l'accident, se jeta dans le fleuve et parvint à sauver le malheureux qui était sur le point de se noyer.

Ce sauveteur courageux mérite les plus chaleureuses félicitation.

Le gaz

Les plaintes contre la compagnie du gaz sont nombreuses actuellement. Dans grand nombre de familles le gaz est tellement mauvais, répand une odeur infecte et éclaire si mal qu'on est forcé de l'abandonner et d'avoir recours à la lampe à pétrole. Nous attirons l'attention de la compagnie sur ce fait et nous espérons qu'elle remédiera sans délai à ce contretemps qui peut avoir des conséquences fâcheuses en certaines circonstances.

Meubles nouveaux reçus

L'on verra par l'annonce que nous publions sur notre 4e page que MM. Oct. Lemieux & Cie ont reçu une grande quantité de meubles nouveaux qu'ils offrent en vente à grand sacrifice. Ceux qui ont besoin de beaux et bons meubles sont certains de trouver chez M. Lemieux leur choix. 2f

Le Tabac "Opéra" est le meilleur manufacturé.

Tribunaux

Nous traversons au recorder une ère de bestitude, de tendresse et de pardon. Des deux hommes qui ont comparu ce matin devant le juge, l'un a été renvoyé sans châtiment, l'autre, qui s'était un peu saoulé n'a eu que quarante centins à payer pour voir son crime pardonné.

A la cour de police, les peines sont plus grandes, mais aussi les délits sont différents. C'est un civil condamné pour assaut à $2 et les frais ce qui fait un déboursé net de $16.

C'est en second lieu un marin traduit pour insubordination et qui devra être emprisonné pour deux semaines.

Un conseil profitable

Dans ces temps ou chacun fait de la réclame, et s'efforce d'enchérer encore sur son voisin, nous croyons devoir mettre les lecteurs en garde contre des promesses trop belles pour être réalisables, et leur enseigne l'endroit le meilleur pour y trouver leurs avantages. A ceux qui ont besoin de faire des achats pour la saison des vacances nous enseignons la maison Myrand & Pouliot comme ayant toujours en main du bon marché dans toutes les lignes.

Dans le moment c'est la seule place où se trouve un *job* de gants et mitoutes dans les derniers goûts valant 60 cts et 40 cts pour 29 cts, 25 cts et 20 cts la paire. Un grand lot de bas pure fil flaze valant 30 cts pour 10 cts; bas de cachmire pour Dames et Messieurs valant 35 cts pour 20 cts la paire.

Une spécialité dans les capots imperméables pour Dames et Messieurs à des prix défiant toute compétition.

Aussi un grand lot de hardes faites à sacrifice.

Serges, tweeds, étoffe à robe, cachmire pour être vendu sans réserve.

Chez MYRAND & POULIOT, 215 rue St Joseph.

DECES

Les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles ci-dessous mentionnées.

JOBIN—A Lake Charles, Louisiane, le 3 juin 1890, Sieur Flavien Jobin à l'âge de 60 ans.

Il était autrefois de Québec. Dans quelques jours un service sera chanté à l'église de St-Sauveur pour le repos de son âme.—2f.

LEDROIT.—Mercredi est décédée à l'Hospice des Sœurs de la Charité de cette ville, Mademoiselle M. Emilie LeDroit. Son service aura lieu lundi le 23 courant à 8½ hrs. dans la chapelle de l'Hospice, et la sépulture se fera dans l'église des Révérendes Mères de l'hôtel-Dieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Chiquez le Tabac "Opéra"

AVIS

Nous soussignés, marchands de farine, etc., fermeront nos établissements le 24 juin courant :

J. B. Renaud & Cie.,	F. Kironac & Fils.
W. Carrier,	A. Larocbe,
Geo. Tanguay,	P. G. Boisvères,
E. M. Lemon & Cie.	Drolet & Poitras.
E. F. Lavoie,	G. Gastonguay.

20 juin—2f.

UNION MUTUELLE des CHARETIERS
De St-Roch et St-Sauveur

AVIS.—Les membres sont priés de payer leurs souscriptions pour la perte d'un cheval à M. Ans. Thibaudeau. Les membres devront payer dans le delai qui leur est accordé, ceux qui seront en défaut perdront leurs droits.

Par ordre,
J. E. PAQUET,
20 juin—2f. Sec.-Tresorier.

A l'Enseigne du Bélier

LÉTOURNEAU & PARÉ

MARCHANDS-TAILLEURS

114, RUE ST-JOSEPH

Coupe Elégante et Fashionable pour Messieurs

Les acheteurs sont servis sur simple avis de suite.
Les prix sont avantageux et à la portée de toutes les bourses.
☞ **Une visite est sollicitée.**

Succession de Dlle Leocadie Dubuc

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de défunte Leocadie Dubuc, en son vivant institutrice rentière, résidant à St-Ambroise et toutes personnes ayant des titres, papiers ou obligations quelconques envers la dite succession, devront sous le plus court délai, les remettre entre les mains du notaire soussigné, **Mercredi, le 25 courant à une heure p. m.**

NOUS VENDRONS A L'ENCAN, tous les meubles et effets qui se trouvent à sa dernière résidence.

St-Ambroise, 18 juin 1890.
CY. RENAUD, Notaire.
20 Juin—4f. St-Ambroise.

TROUVÉ

Un portefeuil contenant quelque argent a été trouvé dimanche. On pourra l'obtenir chez Oct. Lemieux, 253 rue St-Jean, en payant les frais de l'annonce. 18 juin—4f

PERDU

Depuis le 31 mai dernier, de St-Roch au faubourg St-Jean, **un porte-monnaie** contenant environ $13.60 et des reçus au nom du propriétaire. Récompense généreuse pour remise faite au No 94 rue d'Aiguillon.
19 Juin—3f.

Ciment Portland

De la Meilleure Qualité

Actuellement en déchargement du steamer "Grecian."

TELEPHONE 274.

ROBT. BORLAND & CIE

116

RUE ST-PIERRE, QUÉ.

20 Juin—6f.

$15,000 A $18,000

AVIS

LA FABRIQUE NOTRE-DAME DE QUEBEC, empruntera quinze à dix-huit mille piastres ($15,000 à $18,000), pour 8 ou dix ans à un taux d'interêt raisonnable. Toutes personnes désirant prêter à la dite fabrique voudront bien s'adresser à M. C. Labrecque, procureur, **18 rue Buade.**
11 juin—8i.

Succession Louis Vézina

Tous les débiteurs de la Succession de feu Louis Vézina en son vivant de St-Sauveur de Québec, ancien marchand épicier, sont requis de payer sans délai, au soussigné, et tous créanciers de la dite succession sont aussi requis de présenter au même leurs comptes.

Québec, 18 Juin 1890.
J. R. BOILY, notaire,
Procureur de Dame Vve L. Vézina,
Légataire universelle.
19 Juin—1m.

Grand assortiment de Meubles nouvellement reçus

CHEZ OCT. LEMIEUX & CIE.

POUR PLUS DE **$10.000** de meubles de première classe, des patrons les plus nouveaux, faits à la main spécialement pour nous sont actuellement exposés à notre salle et seront vendus à vente privée à vingt-cinq pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Notre assortiment consiste en meubles de salon (sets) en vraie brocatelle de soie de différents patrons, en laine cramoisie, garnie en peluche de soie olive, et aussi en crin noir, miroir de trumeau de 4, 5 et 6 pieds de haut, cadres dorés, assortiment de table de centre et de trumeau, dessus en marbre, grand fauteuil monté sur broche, grande variete de buffet (sideboard) en noyer noir richement sculpté, avec ou non dessus en marbre, et glace anglaise bizotée, et table à dîner, magnifique garderobe avec glace de 5 pieds et le plus grand assortiment de meubles de chambre qui soit possible de trouver à Québec.

Nos meubles sont recommandables par l'élégance et le fini parfait. Sont vendus avec garantie. Ceux qui ont besoin d'un beau et bon meuble et à bien meilleur marché qu'ailleurs sont priés de venir à nos salles, **253 rue et faubourg St-Jean.**

19 Juin— OCT. LEMIEUX & CIE.

GRANDE VENTE

—CHEZ—

D. DROLET

Venez voir nos vastes Départements de Tapis, Prelarts, Couchettes en Fer, Paillasses a Ressort, Lits de Plumes, Matelas, et nos Fournitures de Maison.

Stock nouveau et magnifique que l'on expose maintenant au plus bas prix.

VOUS Y VERREZ

Le plus bel assortiment de Carrosse d'enfants, Chaises de fantaisie en jone et en paille, berçantes ou non, et de toutes dimensions, que nous vendons aux prix de l'importation.

HATEZ-VOUS

Il nous reste plus que quelques paires de notre grand JOE de

PATRONS DE RIDEAUX

Nos ateliers de confection ne laissent rien à désirer. Nous garantissons tout Vêtement fait sur commande.

Coupe élégante, Main d'œuvre supérieure et promptitude dans l'exécution des commandes chez

D. DROLET

Coin des Rues St-Joseph et de la Couronne.

Aux Industriels

Vente Considerable par le Sherif

Pour règlement de succession

LE 1er AOUT, au bureau du Shérif seront vendus

LES GRANDES TANNERIES

DE FEU NORBERT GERMAIN

occupée depuis quatre ans par la *Québec Shoe Company*, étant le lot No 1463 du cadastre, et situé **RUE ARAGO**, quartier Jacques-Cartier, 23,433 pieds en superficie.

Le bloc comprend deux magnifiques résidences privées, des boutiques considérables avec un Engin de 60 forces, propre à l'exploitation de toutes sortes d'industries.

Aussi : Hangar en pierre, étable, remises, etc., etc. 14 juin—3fs.

Le Magasin de Chaussures

PAR EXCELLENCE

No. 12, rue St-Jean

Les dames et les messieurs, qui désirent se procurer des chaussures CROQUET de qualité supérieures pour dames, des chaussures de couleur pour hommes, de la mode la plus nouvelle, des chaussures incées, durables et à bon marche pour jeunes gens, et des chaussures pour demoiselles, enfants et bébés, une spécialité, sont priées de visiter notre nouveau magasin, ou l'on apporte la plus grande attention et ou l'on vend les meilleures marchandises.

A. P. CARON & CIE

No 12 rue St-JEAN

19 Juin—

Cheval à vendre

Un bon cheval noir, de travail, mesurant 5 pieds et 2 pouces de hauteur, **à vendre à bonnes conditions.**

S'adresser au No 121 rue Arago, St-Roch.
19 juin—1s.

PENSION

Ste-Lawrence House,

JEUNE LORETTE

Les personnes qui désirent passer quelque temps à la campagne, trouveront une excellente pension au Ste-Lawrence House, à la Jeune Lorette. Prix très modérés. Le service est fait avec tout le soin et les égards pour les pensionnaires.

M. L. de MONTIGNY.

16 Juin—6f.

CANAUX DU SAINT-LAURENT

DIVISION DE RAPIDE PLAT

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la inscription "Soumission pour les canaux du Saint-Laurent," seront reçus à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, *Mercredi le 25ième jour de Juillet prochain*, pour la construction d'une écluse, déversoirs, etc., à Morrisburg, et l'approfondissement et l'élargissement du canal de Rapide Plat. Les travaux seront divisés en trois sections, d'un mille de longueur environ chacune.

On pourra examiner une carte de la localité ainsi que les plans et devis des travaux respectifs le, et après *Mercredi, le 9ème jour de Juillet prochain, à ce bureau* et au bureau de l'ingénieur résidant à Morrisburg, où l'on pourra obtenir des formules de soumission.

Si les soumissionnaires font partie d'une société, la soumission devra porter la signature véritable en toutes lettres, et indiquer la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société ; et, en outre, un *cheque accepté* sur une banque canadienne incorporée, pour une somme de $6,000 devra accompagner la soumission pour la section No 1 et un *cheque accepté* sur une banque canadienne incorporée, pour la somme de $2,000 devra accompagner chaque soumission pour les autre sections.

Les *cheques acceptés* respectifs devront être faits à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux et seront confisqués si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour les travaux aux taux et aux conditions mentionnées dans sa soumission. Les cheques seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux
Ottawa, 13 juin 1890.
20 juin—5f.

PHOSPHATINE FALIÈRES. Aliment des Enfants

VENTE A L'ENCAN

Par M. M. MAXHAM & Cie.

Grande Vente annuelle des célèbres vins Ingham Rouges et Blancs, Colli, Virginia, Port, et autres produits Siciliens.

MM. Maxham & Cie désirent annoncer qu'ils ont reçu ordre de faire cette vente sur le quai des Commissaires, JEUDI PROCHAIN, le 26 courant, à 10 heures.

Ils attirent particulièrement l'attention des marchands sur cette vente, parce que celle-ci est le seul moyen pour eux de compléter leurs approvisionnements pour l'année. Le certificat de l'église attestant la pureté de ces vins sera donné selon l'usage, à tous les acheteurs, à la vente.

A. J. MAXHAM & CIE,
Encanteurs.

ACADEMIE DE MUSIQUE

LUNDI ET MARDI

LES 23 ET 24 JUIN

LE SPLENDIDE

Corps de Musique

DE NEW-YORK

50 artistes de premier ordre, sous la direction du Virtuose Italien

Signor A. Liberati

AVEC LE CONCOURS DE

Mademoiselle Helène Pareppa, Soprano
Mademoiselle Anna Russell, Contralto,
Monsieur Félix Bour, Hautboiste.

Deux Soirs seulement. Programmes differents

Admission ..... $1.50 Sièges réservés $2.00
Galerie $1.00

Billets d'admission et plan de la salle au bureau de l'Academie de Musique, 39 rue St-Louis ou tous les ordres reçus par la malle ou par téléphone seront promptement executées.
Téléphone 153.—
Portes ouvertes à 7.30 heures. Levée du Rideau à 8 heures precises.
18 Juin—

LOTION PERSIENNE

Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rousseurs, le masque et autres taches de la peau.

La *LOTION PERSIENNE* est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable REMÈDE pour la peau. Ce n'est pas un poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire est une préparation médicinale, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est *brunie par le soleil*, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant un velouté à tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteille de 50 cents. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIETAIRE,
538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal
Agents à Québec : DR ED MORIN & Cie

Poudre Engraissive et Nourrissante

Pour l'usage des Chevaux, Bêtes à cornes, Cochons et Moutons

Cette poudre est la meilleure nourriture qui ait jamais été découverte pour la maladie des rognons désordres au foie, constipation et des engorgements des intestins. Elle régularise le flux de la bile. La Poudre Engraissive guérit le manque d'appetit, la gourme, la diabète, l'inflammation des intestins, détruit la vermine, tels que vers, chiones, etc.

Dès le premier sac, le cheval prend une nouvelle attitude force et d'agilité ; ses chairs sont plus fermes, ses nerfs prennent une nouvelle vigueur ; c'est un secret que depuis longtemps les vétérinaires des Etats-Unis ont voulu garder seulement que pour les gens qui leur payaient de grosses sommes, mais qui, aujourd'hui, est à la portée de tous les gens qui aiment la santé de leurs animaux.

Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché.

Prix : 25 lbs. $1.50, 100 lbs. $5.00.

En vente chez Dr. Ed. Morin & Cie., pharmacien, et W. Brunet & Cie., rue St-Joseph.
12 Février.—12m.

Ligne de St-Romuald

A PARTIR de LUNDI, LE 12 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur *LEVIS*, capitaine Desrochers, quittera

Québec.	St Romuald
6.00 A. M.	5.15 A. M.
9.00 A. M.	8.00 A. M.
11.30 A. M.	10.00 A. M.
2.00 P. M.	1.00 P. M.
4.00 P. M.	3.00 P. M.
6.15 P. M.	5.00 P. M.

LES DIMANCHES

2.00 P. M.	1.30 P. M.
5.00 P. M.	3.00 P. M.
	6.00 P. M.

arrêtant au quai Bowen, à Sillery, aller et ret.

Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et de Sillery à Québec à 5.00 hrs. A. M. et à 7 hrs. P. M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs. du matin de St-Romuald, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche

Ligne de l'Isle d'Orléans

Le et après le 12 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur *Orléans*, capt. Bolduc, fera le trajet comme suit :

Isle d'Orléans	Québec.
5.15 A. M.	6.15 A. M.
8.00 A. M.	9.15 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.30 P. M.	2.30 P. M.
3.30 P. M.	4.45 P. M.
5.30 P. M.	6.16 P. M.

LES DIMANCHES

1.45 P. M.	MIDI	1.00 P. M.
3.15 P. M.		2.30 P. M.
5.00 P. M.		4.00 P. M.
7.00 P. M.		6.00 P. M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs. du matin de l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimance.
10 mai—

Chambres meublées

3 ou 4 Messieurs trouveront de bonnes chambres très bien meublées, avec ou sans pension, en s'adressant au **No 10 rue Collins**, Haute-Ville.
14 juin—6f.

Oct. Lemieux & Cie.

Téléphone No. 691

Avec prière aux souscripteurs d'ajouter cette adresse au bas de la page 15 du livret.
7 juin 1890

Henry A. Bedard

Comptable Public et Liquidateur

S'occupe d'audition de comptes
Inspection de livres et préparation de Feuilles de Balance.

Fait la collection de crédits, bons, douteux ou mauvais à des conditions très faciles

Possède la plus grande Expérience et les meilleures Relations, pour agir comme Intermédiaire entre Débiteur et Créancier.

Bureau transporté à

125, Rue St-Pierre, Québec

(BATISS GOWEN)

Confection de Vetements

POUR HOMMES

Pour vos Habits, Gilets ou Pantalons d'Eté

Essayez la Maison

L. A. Bergevin & Cie

38 COTE LAMONTAGNE

Porte voisine de Théo. Hamel.

QUÉBEC

Nous garantissons Elégance de Coupe, maindœuvre supérieure et promptitude dans l'exécution des commandes.

DEMANDES

NOUS DEMANDONS DES AGENTS.
S'adresser
20 juin—3f. **146 rue St-Jean.**

ON DEMANDE un garçon à l'Hôtel du Chien d'or, **No 107 Grande-Allée.**
19 Juin—1f.

ON DEMANDE immédiatement quatre bonnes couturières et deux apprentis, chez
J. EMILE CARON,
Marchand-Tailleur,
18 juin—3f. 101 rue St Jean.

ON DEMANDE une servante générale, et une bonne d'enf